

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus humain"

No 3

MONTREAL, QUE., 16 DECEMBRE 1944

Rédaction et Administration
1037, St-Denis, Montréal

LE VRAI VISAGE DU COMMUNISME

Voir pages 10 et 15

LE DRAME COMMENCE

Voir page 4



SON VRAI VISAGE? . . . LES AUTRES MASQUES ATTENDENT — (Voir pages 10 et 15)

SOMMAIRE

Ambassadeur du peuple	2	Les idées de Bob Lajoie	7	Sports	20-21
Le rôle de la coopération	3	Nos jeunes chefs ouvriers	9	Les 19 points de la C.C.F.	22
Les peuples en scène	5	Notre roman	17	Le Maire Houde	23
10,000 fiancés	6	"Moonlight Dances"	18	Le danger de l'heure	24

LE PONT DÉMONTABLE BAILEY, DE L'ARMÉE BRITANNIQUE



Le pont Bailey est la meilleure réponse aux démolitions effectuées par l'ennemi. Il a beaucoup facilité l'avance des alliés en Normandie et en Italie. C'est une invention britannique, qui porte le nom de l'inventeur, D. C. Bailey, du ministère des Approvisionnements. Les pièces, fabriquées aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, sont interchangeable, et d'un assemblage facile. La résistance et la stabilité du pont Bailey le rendent idéal pour le passage des transports lourds. Le pont Bailey photographié ci-dessus a été monté par une compagnie du Royal Génie en Grande-Bretagne.

“Ambassadeur du peuple”

Chengtu, Szechwan, Chine (CIP) — par radiogramme — Mgr Paul Yu-Pin a été salué comme étant l'“ambassadeur du peuple” par les journaux locaux qui ont relaté son long voyage récemment aux Etats-Unis et au Vatican. Mgr Yu-Pin est venu à Chengtu à l'invitation du gouverneur de la province de Szechwan, le général Chang-Chung. Des centaines de non-catholiques ont bré à la cathédrale de Chengtu au cours de laquelle Mgr Yu-Pin a prêché sur “Le patriotisme, devoir du chrétien”. Il a aussi donné plusieurs conférences sur “Les Etats-Unis et la guerre” et “Les relations sino-américaines”. De grandes foules se sont pressées pour l'entendre, y compris des fon-

ctionnaires, des savants, des universitaires. Il a annoncé qu'il a nommé un de ses meilleurs prêtres, l'abbé Matthew Yang, comme aumônier de l'armée

Mgr. Yu-Pin est parti le 27 novembre pour Yaan, province de Sikang, accompagné de l'abbé Martin J. Barrett, capitaine du corps de l'aumônerie militaire des Etats-Unis, et d'un Père bénédictin chinois qui est le correspondant spécial de CIP. Par décret du Saint-Siège, Mgr Yu-Pin aura charge temporairement de l'administration du vicariat apostolique de Yaan (ou Kia-ting) vacant depuis la mort de Mgr Fabien Yu. Mgr Yu-Pin ne peut pas retourner à son propre diocèse, celui de Nan-

Londres (CIP)—Harry Tolfree, le président de la Jeunesse Ouvrière chrétienne à Londres, qui arrive d'une visite aux bureaux des Jocistes à Bruxelles, a déclaré que moins d'une semaine après la libération “La Jeunesse Ouvrière” a reparu avec un tirage initial de 240,000 exemplaires français et de 460,000 exemplai-

M. l'abbé Guillaume Miville Dechêne nommé curé à Québec

Le “Front Ouvrier” est heureux de saluer la nomination de M. l'abbé Guillaume Miville-Déchêne comme curé de la paroisse du Sacré-Coeur à Québec.

Nous souhaitons au nouveau curé un long et fructueux ministère à la tête de cette paroisse ouvrière.

Les méfaits de la guerre

Les dernières statistiques marquent un accroissement de 80 pour cent de naissances illégitimes en Angleterre durant la guerre et de 400 pour cent dans le nombre des divorces. L'obtention d'un divorce avant la guerre était difficile en Angleterre. Ainsi en 1938, il y en eut moins de 500 sur une population de quarante millions. Cinq cents divorces, fait remarquer Our Sunday Visitor, c'est le chiffre moyen aux Etats-Unis pour une ville de 100,000 habitants. L'Angleterre pourrait nous imiter en d'autres choses!

king, parce que la région est occupée par les Japonais.

En revenant à Chungking le 13 novembre, après presque deux ans d'absence aux Etats-Unis et ailleurs, Mgr Yu-Pin a apportée au généralissime Chiang Kai-Shek un portrait autographié du Pape Pie XII. Il est resté une semaine dans la capitale à conférer avec le Généralissime et autres grands personnages du gouvernement national chinois. Mgr. Yu-Pin est membre du Conseil politique populaire.

Les jocistes en Belgique libérée

Belgique. L'assistant du chanoine Cardijn, le Père Kothé a été à maintes reprises appelé à se présenter aux bureaux de la Gestapo à Bruxelles pour subir un interrogatoire. Nombre de dirigeants jocistes ont été conduits dans des camps de concentration et on ignore presque tout de leur sort, a déclaré M. Tolfree. Certains furent libérés, entre autres deux chanoines. En France, les autorités d'occupation ont exécuté 12 dirigeants nationaux et 10 dirigeants régionaux. Le jociste anglais a appris que sous l'occupation les jocistes belges se sont surtout occupés de fabriquer de fausses cartes d'identité afin d'aider aux Belges à éviter d'être déportés en Allemagne pour y être mis aux travaux forcés.

res flamands. La Jeunesse Ouvrière est l'organe du mouvement jociste. Les Allemands l'ont supprimé durant l'occupation. Le fondateur du mouvement, le chanoine Joseph Cardijn, et d'autres chefs jocistes internés par les Allemands, ont été libérés immédiatement après que les Alliés furent entrés en

Les vues de Tim Buck

Parlant, le 10 décembre au soir à Sudbury, Ont. Tim Buck, chef national du parti ouvrier-progressiste, a blâmé l'Angleterre de son intervention en Grèce pour empêcher les révolutionnaires communistes de prendre le pouvoir.

Prochain candidat à Chicoutimi

M. J.-E. Conde, de Chicoutimi, candidat aux prochaines élections fédérales

Nous apprenons que M. J.-E. Conde, industriel de Chicoutimi, sera candidat aux prochaines élections fédérales, dans le comté de Chicoutimi. Le nouveau candidat s'est déclaré anti-conscriptionniste, mais il n'a pas fait connaître l'étiquette sous laquelle il se présenterait.

Directeur de la censure

Ottawa vient d'annoncer la nomination de M. Fulgence Charpentier à la direction de la censure. M. Charpentier en était directeur adjoint depuis mars 1944. Le nouveau chef de la censure qui succède à M. Wilfrid Eggleston, était également censeur en chef de la

Presse du Canada depuis 1940.

Cette nomination semble heureuse. M. Charpentier est bien connu des milieux outaouais pour la part qu'il prend aux affaires de la capitale, de même que des milieux littéraires canadiens-français dont il est conférencier goûté.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

JOS. H. DELABARRE

Représentant de la Compagnie d'assurance-Vie La Sauvegarde

Agent spécial

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

Compagnie affiliée à l'association des Assureurs Canadiens



Assureur-Conseil

1176 Ouest, rue Dorchester MONTREAL 2

Tél. MA.: 4488

J'ai besoin de collaborateurs — Demandez détails

Achetez vos Cadeaux des Fêtes


chez

Dupuis Frères

865 est, rue Ste-Catherine

— Montréal

CHOIX LE PLUS COMPLET DE CADEAUX



A votre service depuis 60 ans

Parmi nos IMPORTATIONS

Vous trouverez des marchandises à des prix défiant toutes compétitions

SERVICE DE TOILETTE



Services en sterling — 3 more. depuis .. \$26.35

Autres jolis modèles, 3 more. depuis .. \$3.50

LAMPES
Torchères
Globe 14 pees
Modèles
\$17.50
à \$90.

Lampes de table
\$8.95
à \$35.

COUPELLERIE ROGERS

dans jolie cabinet 26 more.
\$20.50

aussi coutelleries au more.
à partir de 15¢ et plus

SERVICES DE VAISSELLE

pour 6 - 8 - 12 personnes
de \$8.95 à \$49.00

Verre sur pied
6 1/2 de haut, pour bière ou liqueur
Spécial 25¢.

Verres de toutes sortes à partir de 5¢



H.C. Grégoire

Gratis joli emballage des fêtes

Livraison rapide dans les limites de la ville à nos frais au-dessous de \$5.00
1371 est, rue STE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105*

Le rôle de la coopération

Chacun pour tous et tous pour chacun

L'IDEE COOPERATIVE

La coopération est un régime économique et social qui assure une meilleure répartition des richesses et qui libère ceux qui sont asservis par la dictature économique, en les faisant propriétaires. Il n'est pas besoin d'être savant, de porter des lunettes de philosophes pour comprendre la coopération. Le secret est d'étudier en commun nos problèmes. Le rôle social du coopérateur est à la portée de tous, chacun a la tâche d'apporter sa pierre à l'édifice de demain. Voici ce que disait le Révérend Père Lévesques des pionniers de la coopération :

et nos bras. Arrêtons-nous et regardons-nous ce sera le commencement de notre libération économique et nationale.



Qu'est-ce que l'idée coopérative ? Tout simplement ceci: "Nous pouvons tous vivre et bien vivre sans qu'il soit nécessaire de bousculer, de frapper ou d'écraser le voisin; nous pouvons tous nous procurer les nécessités de la vie (cela est certain) si nous savons mettre en pratique la devise suivante: "CHACUN POUR TOUS ET TOUS POUR CHACUN". Le principe de la coopération a dit un sociologue, "veut que chacun cherche son propre bien en cherchant à procurer le bien de tous, et que tous travaillent comme des frères." La coopération est le moyen par excellence de réaliser dans la pratique les deux grandes

vertus sociales, la charité et la justice. L'idée coopérative c'est ce qu'on peut appeler la "mystique coopérative" c'est-à-dire, "LA FOI DANS L'UNION DES EFFORTS DES PETITS POUR REALISER DE GRANDES CHOSES.

NECESSITE DE L'ETUDE

Comment, me direz-vous, avoir cette mystique, cette confiance de pouvoir réaliser de grandes choses alors que dans notre entourage tout semble prouver le contraire: la force brutale règne, les plus forts l'emportent, le volontariat n'existe plus. Un seul moyen sûr c'est l'étude en commun de la coopération. La coopération est quelque chose de volontaire, de libre, par conséquent il faut s'adresser en premier lieu à l'intelligence et comme moyen de développer l'intelligence, il y a l'étude. On le répète très souvent, le seul moyen de bâtir un ordre coopérateur est un acte d'intelligence, on commence à coopérer par l'esprit, en se côtoyant dans un cercle d'étude et surtout en réalisant que notre voisin peut avoir de bonnes idées. De la coopération des idées, de l'idée coopérative naît la coopération économique.

"Eux, simples ouvriers sans fortune et sans influence sociale, pressurés le plus souvent par les abus du capitalisme, ils se sont arrêtés un jour et ils se sont regardés. Ils ont vu qu'il leur restait leur intelligence; une force d'action et de résurrection: leur volonté, une puissance d'aimer et de se dévouer: leur coeur, un instrument de travail et de prospérité: leur bras." Puisseons-nous en 1944, mettre au service de la coopération notre intelligence, notre volonté, notre coeur

Coopération - Ristourne

La coopération est faite pour servir — Profits pour tous

RISTOURNE ?

La ristourne en coopération vient établir quelque chose de tout à fait nouveau dans les affaires. Un industriel qui fait une mise de fonds dans une entreprise s'attend, avec raison, à ce que ce capital investi, lui rapporte quelque chose. Du moment que les profits et les intérêts sont raisonnables, personne ne peut s'opposer à ce qu'il prenne les moyens d'arriver à ce but.

EQUIPE

La coopération est faite pour servir et ne vise pas uniquement à faire des profits. Une coopérative se doit de servir ses membres en ce sens que les argentés qui restent après que toutes les dépenses d'administration et les fonds pour les réserves ont été déduits des profits bruts, doivent être remis aux membres qui ont aidé la coopérative à réaliser ces profits. C'est-à-dire, que le nombre de parts détenus par un membre d'une coopérative n'a rien à faire avec la ristourne qui lui revient.

EXEMPLE:

Servons-nous d'un exemple pour illustrer notre pensée. Roger possède trois parts d'une coopérative et Léo en possède 9. A la fin de l'année, Roger a encouragé sa coopérative en achetant d'elle pour un montant de \$2,000 — tandis que Léo n'a acheté que pour \$500.00 Eh! bien, Roger recevra une ristourne quatre fois plus grosse que celle de Léo parce qu'il a fait faire quatre fois plus de profits à sa coopérative que Léo.

C'est la manière d'appliquer la justice en coopération.

Avec les hommages de

LA PAROISSE ST-CLEMENT-DE-VIAUVILLE

Tél. CL. 1767 Cité-Jardin

ADRIEN ANGER
ASSUREUR-CONSEIL

POUR LA POLOGNE

Dans un article intitulé "Pourquoi combattons-nous" et publié dans le "Common Cause" de Londres, le ministre polonais de l'Instruction publique, Mgr Caczynski, écrit: "Pendant les premières années de cette guerre, les hommes d'Etat des nations alliées ont souvent fait l'éloge de la Pologne. Ils nous ont fait bien des promesses comme quoi la Pologne recouvrerait tous ces territoires. N'était-elle pas "l'inspirat'on du monde"? Le paragraphe 3 du protocole du Traité Britannique du 25 août 1939, démontre clairement que la Grande-Bretagne reconnaissait l'intégrité de la nation polonaise. En plus, le ministre des Affaires Etrangères, monsieur Eden, dans sa lettre au premier ministre de la Pologne du 30 juillet 1941, déclarait que le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume Uni ne reconnaissait pas les changements territoriaux qui avaient été effectués en Pologne après août 1939.

population de plus de 12,000,000.

"Est-ce nous, décimés et sanglants, qui devons payer le coût de cette guerre? Nous qui avons toujours été fidèles à nos engagements; nous qui n'avons pas produit de Hocha ou de Quisling! Va-t-on nous faire plus mal qu'à tout autre? Comment, dans de telles circonstances, est-il permis de parler de loi et de justice?"

"Nous sommes menacés non seulement de la perte de la moitié de la Pologne mais aussi de la perte complète de notre indépendance... Le soi-disant "Comité Polonais de Libération nationale", installé à Moscou, a été officiellement reconnu par le gouvernement des Soviets comme le "gouvernement légal de la Pologne". Ce comité se compose pour la plupart d'anciens communistes et d'agitateurs impies. Dans les parties de la Pologne qui ont été libérées des Allemands, la propagande communiste bat déjà son plein.

"Aujourd'hui, on demande à la Pologne de renoncer à 88% de son territoire national, lequel est habité par une

"Chacun de nous se demande pourquoi nous combattons. Pour quels idéaux?"

BENOIT & MATHIEU

MENUISERIE BIEN PREPAREE —
BOIS DE CONSTRUCTION ET
PLANCHES MURALES DE TOUTES SORTES

1215, ST-TIMOTHEE MONTREAL
Tél.: HArbour 8243

Dans notre prochain article, nous essaierons de retracer dans l'histoire des pionniers de Rochdale, les principes ci-haut énoncés. D'ici-là, nous souhaitons à tous de croire en la force de l'association et d'entrer dans les cercles d'études de la Ligue Ouvrière Catholique (L.O.C.) où l'on étudie présentement la coopération.

ALAIN RHEAULT.

Paroisse St-Jn-Baptiste de la Salle

Montréal

- Tél. CL. 4747 3991 Hochelaga
A. C. FOREST
Entreprise en plomberie-chauffage.
QUINCAILLERIE.
- GRENIER & VALIN**
Léandre Vallin, prop.
REMBOURGEMENT GENERAL.
3880a Hochelaga CL. 3038
- AURELE GIARD**
Boucher-Epicier Licencié
4249, Hochelaga, coin Ave de La Salle
CL-3223
- CL. 3839 3995 Hochelaga
ARTHUR SANSOUCY
Magasin E-M Store
Boucher-Epicier
- CL. 0247 4221 Hochelaga
A. DESROCHERS
RESTAURANT
Bonbons, Tabac, Cigares, Cigarettes
- FA: 0245 4005 Est Ontario
E. BEAUDOIN
Articles de sport, Vaisselles, sucroches, etc.
Réparations générales d'articles en cuir,
Raquettes de tennis remontées.

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS HUMAIN
 3037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL LA. 4131

REDACTION:

Aimé Carbonneau, Gracio Gaudet, Joseph Pelchat,
 Laurette Larivière

Administration Marcel Charbonneau
 Circulation Raymond Langlois
 Publicité Alphonse Bégin

MONTREAL, QUE. — 16 DECEMBRE, 1944

Editoriaux

Tâche essentielle

La tension causée par la crise politique récente ne doit tout de même pas nous détourner des tâches essentielles. Et la première peut-être dans le monde ouvrier c'est la lutte contre la tuberculose.

Ce terrible fléau, qui fait chez nous presque autant de ravages que la guerre elle-même, recrute surtout ses victimes dans nos familles ouvrières. Et la crise actuelle du logement n'est pas faite pour améliorer la situation.

Les canadiens-français ont le peu enviable honneur d'avoir le taux le plus élevé de décès par la tuberculose au pays. Leurs familles nombreuses et leur plus grande pauvreté relative expliquent en grande partie ce malheureux état de choses. Mais il ne faut pas se contenter de la constatation.

Étant les plus éprouvés soyons les premiers à réagir. La ligue anti-tuberculeuse lance chaque année sa campagne de timbre de Noël. Faisons notre large part pour son succès. C'est le premier pas à faire pour obtenir un pourcentage de lits à la disposition des tuberculeux qui soit en rapport avec l'importance de notre population.

Aimé CARBONNEAU

Le drame commence

Le gouvernement King a obtenu le vote de confiance qu'il recherchait "pour la poursuite d'un vigoureux effort de guerre". Ainsi s'est terminée la crise politique la plus grave peut-être que le pays ait jamais traversée. La conscription pour service outre-mer passée dans nos lois par l'adoption du bill No 80 en 1942, passe maintenant dans les faits en vertu de l'arrêté ministériel No 8891. Le parti libéral l'a combattu pendant vingt-cinq ans comme étant le plus grand obstacle à l'unité nationale pour la mettre en vigueur aujourd'hui sous prétexte de sauver cette même unité nationale. Triste volte-face qui entame fort le nécessaire prestige de l'autorité!

Ce qui a frappé davantage dans ce débat et dans la campagne de presse et d'opinion qui l'a accompagné, c'est le soin apporté à détourner l'attention du public et de la Chambre de la véritable question en jeu: l'exagération de notre effort de guerre. On n'a parlé que du pressant besoin de renforts pour nos vaillants soldats d'outre-mer. On n'a proposé qu'une solution: la conscription. Ceci, on le conçoit, a surchauffé l'atmosphère. Les appels aux sentiments devenaient alors faciles et bien touchants. "Les soldats qui ont vu tomber leurs camarades" disait M. King quelques minutes avant le vote, "et qui se demandent si le même sort ne leur est pas réservé, attendront avec impatience le résultat du vote"... Je prie les honorables membres de cette Chambre de songer aux soldats. Qu'ils se rappellent que ces soldats luttent pour la protection de leurs foyers, pour notre pays et pour son avenir." Et quand domine le sentiment, peu de chances à la raison de se faire entendre.

Quelques-uns l'ont tenté cependant. Contentons-nous de citer quelques perles:

V. QUELCH — "Avons-nous pris une bouchée plus grosse que nous ne pouvons avaler?"

L. P. PICARD — "Si nous avons accaparé une trop forte partie du front, soyons donc raisonnables et corrigeons notre erreur."

J. J. A. CARDIN — "Pourquoi toute cette émulation avec la Grande-Bretagne, les États-Unis et la Russie dans une course aux victoires et aux lauriers? Pourquoi viser à un effort de guerre supérieur à celui d'aucune autre des nations alliées engagées dans le présent conflit? Soyons plus généreux en-

UN GESTE CLAIRVOYANT ET COURAGEUX

L'école d'avionnerie de Cartierville devient une école d'apprentissage et de réhabilitation.

À la faveur du présent conflit, le gouvernement fédéral s'est fait concéder par les provinces plusieurs pouvoirs qu'il considérait indispensables à l'effort de guerre.

Il va sans dire que ce transfert de certains pouvoirs que les Pères de la Confédération avaient attribués avec raison aux provinces en 1867 ne se fit pas sans provoquer certains malaises.

C'est ainsi que depuis 1939, on a constaté qu'il est presque impossible au gouvernement central de constituer dans le cadre des pouvoirs provinciaux qui lui ont été prêtés, une législation qui puisse être adaptée aux besoins et exigences des neuf provinces à la fois.

De plus, le retrait de ces pouvoirs semble avoir créé chez les provinces une certaine timidité dans leurs désirs d'organiser elles-mêmes des plans de reconstruction et de réadaptation d'après-guerre, plan exigés pour plusieurs raisons, entre autres celle de ne pas cristalliser une fois pour toute l'intrusion fédérale définitive dans plusieurs domaines provinciaux.

Ce préambule pourra être utile pour démontrer l'importance d'une mesure que le ministre provincial du Travail a prise récemment, mesure qui est passée presque inaperçue.

Il s'agit de la nouvelle annoncée qu'une école d'apprentissage et de réhabilitation sera ouverte sous peu dans l'école d'avionnerie de Cartierville, Montréal.

En ce temps où Ottawa, sans que ce soit constitutionnellement de son ressort, développe un plan national de formation professionnelle, cette récente attitude posée par le ministre d'une province constitue en plus d'un devoir, un acte courageux et clairvoyant.

Clairvoyant parce que ce ne peut être dans les circonstances présentes, que le départ d'une politique provinciale plus positive en matière de formation professionnelle.

Courageux, oui car, par suite du passage dans les mains du fédéral de la plupart des sources de revenus, le provincial devra chercher avec vigueur d'autres sources ou, ce qui serait plus normal, revendiquer

dès maintenant celles qui lui sont prêtées au pouvoir central.

Que l'honorable Barrette, ministre du travail provincial, soit assuré que nous l'épauleons dans toutes les tentatives judicieuses qu'il fera pour donner à l'ouvrier des possibilités de s'instruire, de se former dans des écoles provinciales qui plus que les écoles fédérales ont des chances d'être faites pour les besoins des ouvriers québécois.

"Le Front Ouvrier" sera également heureux d'applaudir à toute mesure adéquate pour les travailleurs que pourra entreprendre le gouvernement fédéral dans les limites des pouvoirs que lui octroie la Constitution.

Nous souhaitons ardemment que dès maintenant les autorités fédérales et provinciales s'entendent pour délimiter une fois pour toute leurs attributions et ce, dans l'esprit du pacte confédératif, en vue d'obtenir plus d'efficacité dans la besogne énorme qui s'annonce pour la reconstruction de l'après-guerre.

Alphonse BÉGIN.

LE GROGNEUX

On a bien raison de dire qu'il y a beaucoup de choses de changées chez nous.

On entend dire souvent: Ça pas l'air des fêtes.

C'est vrai que ça a plus l'air des fêtes.

Autrefois on disposait notre âme pour qu'elle soit au diapason du bonheur des fêtes.

Si les enfants avaient des jouets et des friandises, c'est qu'on se privait un peu pour les leur donner.

Noël, jour de l'an... on les faisait à l'image de notre vie et notre vie était chrétienne.

Si l'on mangeait plus et mieux, c'est qu'on s'était privé pendant l'Avant.

Si l'on prenait un petit coup trop fort avec les amis, c'est que tout le reste de l'année, la vieille serrait la bouteille.

L'air, c'était dans notre intime qu'on le ressentait d'abord et on l'exprimait ensuite dans la gaieté et dans la joie.

vers notre peuple; soyons plus raisonnables et agissons selon nos moyens."

C. G. POWER — "Ni la victoire ultime, ni l'honneur national n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive..."

Tous ceux-là et tous les autres qui ont parlé dans le même sens assistaient pourtant aux séances secrètes où le général McNaughton a exposé le problème sous toutes ses faces. L'Honorable C. G. Power en particulier, en tant que ministre de l'air, devait savoir autant que quiconque nos besoins et nos possibilités.

Là donc était la solution non seulement au problème des renforts mais à celui, plus grave encore, de l'unité nationale et de l'avenir du pays. Aussi nous est-il permis de regretter qu'on ait sacrifié tout cela à la soif de gloire de quelques militaires haut-gradés et aux intérêts de certains financiers, en s'acharnant à maintenir un effort de guerre exagéré. Mais quand l'orgueil et les intérêts se liguent contre le bon sens... La grenouille, aussi, un jour, voulut se faire aussi grosse que le boeuf!

À Ottawa, le rideau est tiré. Le drame est fini. Mais il commence dans les foyers des 16,000 premiers "volontaires" de la conscription. Et il continue dans les campagnes vidées de leurs jeunes filles dans les taudis et dans les foyers brisés par le travail des mères.

Aimé CARBONNEAU

Le petit Jésus de la Crèche, quand il nous voyait venir, ne disait pas à Marie sa mère, et à Joseph son père: "Voyez ces mécréants!"

Le petit Jésus de la Crèche, souriait au petit Jésus qu'on avait reçu dans notre cœur.

On souhaitait à nos parents, à nos amis: "Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours!"

Parce qu'on savait que si à la fin de la vie, on n'avait pas le paradis, ça ne servait à rien d'être heureux, une année durant.

Les petits enfants s'agenouillaient gravement pour recevoir la bénédiction du père.

Et ça descendait du ciel, en grâces de toutes sortes, sur les études, sur l'apprentissage, sur le métier, sur la famille.

Et quand il devenait père à son tour, il faisait descendre la même bénédiction sur la tête de ses enfants.

Et cette coutume se transmettait de génération en génération.

Dans ce temps-là, ils n'ont pas connu les guerres, ni la conscription, ni le gros chômage.

Pour les préserver de tout cela, il y avait la bénédiction paternelle.

Elle était assez forte dans ce temps-là pour commander à Dieu le Père de la ratifier pleine et entière.

Ça serait-il bien difficile de revenir à nos vieilles traditions?

On a encore un peu l'esprit chrétien, au moins aux grandes fêtes.

Si à Noël, au lieu de festoyer et de s'enivrer dans les clubs et dans les grilles, on assistait à la Messe de Minuit?

Si au nouvel an le père conscient de sa dignité et de sa force, répandait sa bénédiction sur la tête des enfants...

Pensez-vous que ça n'irait pas mieux dans le monde et que ça n'aurait pas plus l'air des fêtes?

CHIFFRES À MÉDITER

Si les jeunes de la campagne continuent à s'en venir en ville la chômage n'est pas loin...

Il est encore des gens qui ne voient dans la colonisation qu'une échappatoire, un remède au chômage. Il ne faut guère les en blâmer vu que la colonisation, dans les dernières

années qui suivront la guerre, une période de prospérité relative. Quand la crise arrivera, il sera toujours temps, d'après eux, de recourir à la colonisation. D'ici là, pourquoi



vingt années surtout, n'eut guère d'autre but que de tendre une main charitable à des familles dans la misère, à des jeunes couples sans abri. Certains sont donc d'avis qu'il n'y a pas lieu dès maintenant de s'occuper de colonisation vu qu'ils prévoient, pour les quel-

s'en faire? Pourquoi affecter à l'ouverture des terres neuves des sommes d'argent considérables?

Il est évident que l'une des principales tâches de ceux qui croient à la colonisation c'est de corriger dans les esprits la fausse idée ou tout au moins l'idée dépréciée qu'ont trop de gens de l'oeuvre elle-même. Il ne faudrait plus qu'à l'avenir, la colonisation fut considérée comme un pis-aller, une échappatoire. Au contraire, il faudrait y voir une oeuvre permanente capable d'offrir des perspectives d'établissement aux fils de cultivateurs qui chaque année viennent en âge de fonder un foyer. Déjà, on le sait, le rapport entre nos populations urbaine et rurale est anormal. Et à moins que l'on s'emploie à faire de la colonisation une oeuvre permanente, nous nous acheminerons rapidement vers une réelle catastrophe née d'un exode rural massif.

Pour se faire une idée de l'importance que devrait prendre la colonisation, si l'on veut garder à la campagne les fils du sol, si l'on veut réellement enrayer l'exode rural, il nous aidera de consulter quelques chiffres du recensement fédéral de 1941.

En 1941, donc, il y avait dans nos centres ruraux, y compris notre campagne, nos

LES PEUPLES EN SCÈNE

Les journaux nous ont mis au courant de certains faits qui, isolés les uns des autres, n'auraient peut-être pas grande signification. Mais en les rapprochant et en faisant ressortir tout particulièrement le mobile qui les met en oeuvre, on s'aperçoit tout de suite que la mise en scène a été préparée, bien à l'avance et avec un grand soin.

Les faits parlent par eux-mêmes. En France libérée, le gouvernement qui craint à tout moment une guerre civile exige la reddition de toutes les armes. M. de Gaulle a toute raison de croire que, s'il a servi de cohésif pour tous les partis

villages et nos villes non incorporés, 91,000 garçons et 51,000 filles entre les âges de 20 et 34 ans. En supposant qu'il y eut un tiers de garçons capables de se faire un avenir, soit par eux-mêmes, soit avec l'aide de leurs parents, il en resterait quand même 60,000 à établir sur la terre, ce qui n'est pas une mince besogne. A part cela, il nous faudrait aussi prévoir l'établissement des 73,000 garçons de 15 à 19 ans. Ce serait là le but réel de la colonisation. Et c'est pourquoi nous attachons une im-

de la résistance, il ne peut assurer la paix nationale sans désarmer tous les maquisards. S'il fait cause commune avec les partis de gauche, les partis de droite pourraient se soulever. Mais en la circonstance, c'est le parti de gauche, les communistes qui voient s'enlever l'espoir de la révolution en déposant leurs armes. La résistance n'a pas été longue, il est vrai. Des assurances sur la direction de la politique française ont été données aux partis de gauche et pour conclure l'accord, M. de Gaulle est allé, en compagnie de Thorez l'absous, présenter ses hommages à M. Staline, le metteur en scène.

En Belgique libérée, même politique. Même refus de la part des maquisards de gauche. On va même jusqu'à attaquer M. Pierlot, le premier ministre, on manifeste dans les rues de Bruxelles, au nez des anglais. En Belgique comme en France, les communistes essaient de prendre le pouvoir par la force. Le général Eisenhower se fait le défenseur de Pierlot et de la paix du pays. On entendra l'écho de ces interventions dans le parlement de Londres.

Il y a, pour camoufler cette intervention, le prétexte des opérations militaires alliées en Belgique. Cet argument a toute sa valeur. Et Moscou s'incline. Le metteur en scène se concole de l'insuccès de son coup de théâtre. Il aurait pu réussir. Le parti communiste aurait pu intimider Pierlot et accéder au gouvernement de la Libre Belgique. Il a prouvé qu'elle est l'objectif qu'il vise... aussitôt que les opérations militaires alliées seront déjà assez loin en Allemagne pour ne pas leur nuire.

Même coup de théâtre en Italie. Les partisans de Staline n'ont pas abandonné le rêve d'imposer une autre dictature à l'Italie. La dictature faciste est abominable. La leur serait bienfaisante. Le gouvernement de Bonomi a été forcé de démissionner. Il n'y a pas d'entente possible avec des partisans qui veulent imposer toujours leur manière de voir: celle de Moscou, et leur volonté: celle de Staline.

Cette révolution de palais indique dans quelles conditions difficiles se fait le relèvement de tous ces pays que la guerre a atteints.

Tous ces coups de théâtre, révélateurs des intrigues de Moscou, furent donc un fiasco. Le grand metteur en scène

pouvait-il manquer son spectacle, sans prendre au moins une belle revanche?

Staline cherchait une occasion, en riant dans sa barbe. S'il jouait un bon tour à l'Angleterre, tout en répétant son jeu?

Chose étrange, dans aucun pays reconquis par la Russie, il n'y a eu de révolte. Voyez comme le gouvernement communiste est désiré par tous ces peuples qu'il a sauvés de la ruine. Voyez comme son joug est léger et comme on a tort de le craindre.

La Grèce, pour son malheur, a été libérée par cette Angleterre qui, par une fatalité sans nom, se trouve à être comme la Russie, à une extrémité de l'Europe. Staline va montrer comment il est passé maître dans les coups de théâtre. Ce n'est plus un peuple qui proteste, ce n'est plus une population qui manifeste dans la capitale, c'est toute une émeute armée qui veut s'emparer du pouvoir et fait le siège d'Athènes. Nous savons par les journaux que la révolte est plus grande à Athènes qu'à Paris et à Bruxelles. Les forces armées britanniques sont obligées d'intervenir pour la mater. Les chars d'assaut, les canons, les mitrailleuses, jusqu'aux parachutistes déposés sur les hauteurs de l'Acropole font face aux rebelles. Il y a des morts et des blessés dans les deux camps. Et pendant que les communistes manifestent leur force, que les Britanniques risquent une deuxième fois leur vie pour sauver la Grèce, cette fois des griffes rapaces de Moscou, Staline fume le dernier cigare offert par M. Churchill et contemple avec une béatitude d'ancien bandit le tour qu'il vient de jouer à son ami, le Premier ministre de l'Angleterre.

Nous ignorons à l'heure où nous écrivons ces lignes, quel est le dénouement de cet autre coup de théâtre. L'on peut croire, avec raison, qu'il ne réussira pas plus que les autres. L'Angleterre sauvegardera sa dignité.

Elle n'ignore pas que ces tentatives d'intimidation, Moscou les fait pour mettre Churchill en échec. Le jour où l'Angleterre ferait preuve de pusillanimité, la question polonaise serait réglée sans autre discussion et la domination de la Russie sur l'Europe assurerait le triomphe de la révolution communiste.

Gaston LEURY.



portance toute particulière à la permanence de l'oeuvre. . . .

On nous permettra de répéter ce que nous avons dit bien souvent déjà, que l'une de nos tâches principales des points de vue moral, social, et national, est d'enrayer une fois pour toutes l'exode rural. Pour cela, il faut préparer constamment à l'avance des perspectives d'établissement pour les fils de cultivateurs qui entendent rester fidèles à la terre.

C.-E. COUTURE.

QUEL PRIX

Une dame entre chez un marchand d'antiquités, elle veut se procurer un bibelot ancien et, dans un coin un peu obscur, au-dessus d'un grand comptoir, elle aperçoit un buste assez drôle à la figure un peu grimaçante.

— Combien cette idole orientale? Demande-t-elle au commis.

— Cela vaut à peu près cent mille piastres, répond l'employé, c'est le propriétaire de l'établissement.

IL FALLAIT LE SAVOIR

— Des cyclistes roulent sur une route; il y en a deux devant un arriéré ceux-là et deux autres en arrière; combien sont-ils en tout?

— Ils sont cinq, bien entendu; l'addition n'est pas difficile!

— Ils ne sont que trois puisqu'ils sont en file indienne.

Paroisse du T. S.
Nom de Jésus
Montréal

Spécialités: Gerbes de noces
Tributs d'oraison
FLEURISTE "MIAMI" FLORIST
J. O. CHARTRAND, prop.
276 Est Ontario, FR. 7990

TEL. CH. 9819 4042 Est Ontario

J.-D. BRABANT
BIJOUTIER

W. ALBERT CHATILLON
Tailleur pour Dames et Messieurs.
Tél. AM. 2700 4045 Est Ontario

Merrier 8010 4036 Est Ontario

A. CHEFFER

Spécialité:
TAPIS PRELART STORE TOILE CIREE

Grains de semences
Ration à volailles, vaches et porcelets
Carona

Maison E. W. Caron

110 est, rue St-Paul, Montréal.

Paroisse N. D. du Rosaire
Montréal

DU. 6230 600 Rue JARRY
ROMEO RANGER REG'D
FERRONNERIE-TAPISSERIE

MERCERIES (HOMMES)
J.-E. PAYETTE
Spécialité:
HABIT FAIT A LA MAIN
7495 St-Denis DO. 2038

Paroisse St-Jean Baptiste
Montréal

MICHAUD & FILS, LIMITEE
Brûleurs à l'huile
Parties et accessoires
4146, rue St-Denis MA. 2159

BISCUITERIE C. D.
J. Her. PAQUIN, prop.
Biscuits, Bonbons, Thé, Café,
Epices, Pâtes alimentaires.
705, rue Rachel est

VERS L'AVENIR...

DIX MILLE FIANÇES SERONT PRÉPARÉES A LEUR MARIAGE, CETTE ANNÉE



Aux futurs époux

S. V. P. NE PAS COPIER

On dit que les femmes sont coquettes pour plaire aux hommes, mais ceux-ci ne voient pas toujours les efforts qu'elles font pour cela. Une jeune femme achète un clips pour égayer sa robe: "Regarde Henri, ça te plaît?" — "Ah, oui, c'est joli!"

Un mois après: "Tiens, tu as acheté une broche?" — Dis, tu l'as déjà vue, le premier jour tu m'as dit qu'elle te plaisait!" — "C'est possible, je n'avais pas remarqué comme ce soir"

L'homme ne s'arrête pas aux détails, en voici une autre preuve:

"Sur le quai d'une gare, de nombreux voyageurs attendent le train.

Enfin le sympathique coup de Klakson! Chacun a rassemblé ses bagages et se précipite vers les portières. Là c'est la cohue: et vas-y que je te pousse! que je tire mes bagages. Les exclamations fusent: ne poussez pas, ça ne va pas plus vite... Vous écrasez mon chapeau... j'ai perdu mon sac... mon parapluie... mes gants.

Mon voisin de gauche, qui avait réussi à se baisser pour ramasser son gant, se relève brandissant une écharpe de dame: "C'est à vous, Mademoiselle?"

Personne ne répond.

— "Le mieux est que vous la gardiez. C'est sûrement à une dame qui a réussi à monter. Quand vous serez à l'intérieur vous demanderez" — "Vous avez raison"

Le train s'ébranle. Tous étonnés de se trouver casés, on respire. On inspecte ses affaires. Près de moi, une dame s'écrit: "Mon écharpe!... j'ai perdu mon écharpe. Je l'avais avant de monter, elle a dû tomber dans la bousculade..."

— "Un Monsieur l'a trouvée, il est monté avec moi, vous pourrez la lui demander." — "Vous pourrez le reconnaître?" — "Bien sûr, tenez, c'est ce grand, là-bas" — "Lequel? le brun? oui! mais c'est mon mari..." — "C'est possible, mais il a ramassé une écharpe..." Elle l'interpelle: "René, c'est toi qui as mon écharpe?" — "Ton écharpe? Non." — "Si, il paraît que tu l'as ramassée en montant." — "Ah, elle était à toi!" — "c'est une rouge, tu sais." — "La rouge? ah, oui, peut-être... Je n'ai pas fait attention..." — "Où est-elle?" — "Je l'ai donnée à un receveur".

Sans commentaires.

PAULO.

C'est ce qu'annonce le secrétariat national du Service de préparation au mariage. — Ce service est sous la responsabilité des mouvements spécialisés d'Action catholique.

Entre huit et dix mille jeunes gens et jeunes filles auront l'avantage de se préparer à leur prochain mariage cette année, nous annonçons ce matin un porte-parole officiel du Service de préparation au mariage, 1037 rue Saint-Denis, Montréal. Cette préparation au mariage de nos jeunes s'effectuera au moyen des trois grandes activités du service: **LES COURS ORAUX, LES COURS PAR CORRESPONDANCE ET LES RETRAITES FERMÉES.**

Les cours oraux sont au nombre de quinze et envisagent les divers aspects du mariage: religieux, moral, pastoral, liturgique, psychologique, médical et économique et sont donnés par des spécialistes: prêtres, médecins, garde-malades, notaires, hommes et femmes mariés de l'Action catholique. Ces cours sont donnés séparément aux jeunes gens et aux jeunes filles. Pour les suivre, on n'a qu'à s'adresser à la section d'Action catholique la plus rapprochée. A Montréal, on n'a qu'à téléphoner à MA. 4072 ou LA. 4135. Le secrétariat national du service prévoit pouvoir organiser de cent à cent vingt groupes d'études au cours de l'année avec un nombre approximatif de deux mille cinq cents à trois mille auditeurs.

Les sujets étudiés sont les suivants: **1er cours: La situation actuelle du mariage (cercle d'études); 2e cours: Le choix de l'ami (e), du fiancé (e), de l'époux (se), (cercle d'études); 3e cours: L'amour vrai — l'amour faux (cercle d'études); 4e cours: Les fréquentations et les fiançailles (cercle d'études); 5e cours: Psychologie masculine et féminine par un psychologue); 6e cours: Préparation économique (un notaire); 7e cours: La mystique du mariage (un prêtre); 8e cours: La cérémonie du mariage (un prêtre); 9e cours: Le mariage au point de vue légal (un avocat ou un prêtre); 10e cours: Anatomie et physiologie (un médecin ou une garde-malade); 11e cours: Acte du mariage, grossesse, naissance, allaitement (idem); 12e cours: hygiène, maladies vénériennes (idem); 13e cours: Ce qui est permis et ce qui est défendu dans le mariage (un prêtre) 14e cours: Les premiers temps du mariage (un homme ou une dame de l'A.C.); 15e cours: Conclusion.**

D'autre part, le Service a organisé des cours par correspondance en collaboration avec le centre catholique de l'Université d'Ottawa. Ces cours portent sur les mêmes sujets que les cours oraux et sont destinés avant tout aux soldats, marins et aviateurs, ainsi qu'aux jeunes des campagnes et villages et à ceux et celles qui ne peuvent avoir de soirées libres pour assister aux cours oraux. Le service espère atteindre ainsi environ

vingt mille jeunes gens et jeunes filles. Pour tous renseignements, on n'a qu'à écrire à 125 rue Wilbrod, Ottawa.

A ces cours s'ajoutent des retraites fermées de préparation au mariage. Ces retraites ont lieu dans la plupart des maisons de retraites fermées tant masculines que féminines. Pour l'année 1944-45, 75 retraites sont déjà organisées et on prévoit en avoir une centaine. De la sorte, les retraites fermées atteindront environ deux mille cinq cents jeunes fiancés. Pour suivre ces retraites, on n'a qu'à s'adresser à la maison de retraites fermées la plus rapprochée.

Le Service de préparation au mariage a de nombreuses activités secondaires telles que

les forums populaires, les collections mixtes de fiancés, une maison d'initiation familiale (sous la responsabilité des équipes sociales) etc.

Ces cours et retraites sont ouverts à tout jeune homme et toute jeune fille fiancé ou qui songe sérieusement à se marier prochainement. Tout autre qui désirerait suivre ces cours devra obtenir l'autorisation d'un prêtre. Pour tout renseignement concernant ces cours et ces retraites, on peut s'adresser au secrétariat national, 1037 rue St-Denis, Montréal, LA. 4135. Toute souscription qui permettrait au Service de poursuivre et d'accroître ses activités humanitaires sera reçue avec reconnaissance.

les forums populaires, les collections mixtes de fiancés, une maison d'initiation familiale (sous la responsabilité des équipes sociales) etc.

Calendrier du Service de Préparation au Mariage

Tous les fiancés (ées) et tous ceux ou celles qui songent à se marier d'ici un an, peuvent suivre avec avantages les cours ou les retraites fermées de préparation au mariage.

Pour tout renseignement, on n'a qu'à écrire à: Responsable du Service de Préparation au Mariage, 1037 rue St-Denis, Montréal 18.

LES COURS ORAUX
Des cours oraux se donnent dans presque toutes les localités de la province, tant pour les jeunes gens que pour les jeunes filles. Pour savoir l'endroit précis et la date de ces cours, qu'on s'adresse au secrétariat fédéral de la J. O. C. du diocèse où l'on demeure.

LES RETRAITES FERMÉES
Pour participer aux retraites fermées de préparation au mariage, il faut écrire à l'adresse indiquée pour y réserver sa place:

POUR LES JEUNES GENS:
19 au 22 janvier, Notre-Dame des Anges, 9261 Bld. LaSalle, Ville Lasalle.

POUR LES JEUNES FILLES:
18 au 21 janvier, Marie-Réparatrice, 865 rue Saint-Charles, Trois-Rivières.

18 au 21 janvier, Maison du St-Esprit, 314 Chemin Ste-Catherine, Outremont.

25 au 28 janvier, Maison Sainte-Bernadette, 430 rue Champlain, Saint-Jean, Qué.

26 au 28 janvier, Maison Béthanie, 80 est, rue Laurier, Montréal.

26 au 28 janvier, Villa de Saint-Sacrement, 6 Avenue Bellevue, Sherbrooke.

LES COURS PAR CORRESPONDANCE

On y traite des mêmes sujets que dans les cours oraux. Pour y participer, écrire au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 125, rue Wilbrod, Ottawa, Ont.

MONT-LAURIER

GARAGE VAN CHESTEING
PNEUS, GOOD-YEAR
REMORQUAGE

Mont-Laurier Tél.: 149
Co. Labelle, P. Q.

SERVICE RAPIDE
GARAGE GRENIER
REPARATIONS GENERALES

Mont-Laurier Tél.: 151
Co. Labelle, P. Q.

HOTEL DORION
REPAS — CHAMBRES
Près de la gare

Mont-Laurier, Co. Labelle, P. Q.

J. R. MENARD
BOUCHER-ÉPICIER

Tél.: 69 Mont-Laurier
Co. Labelle P. Q.

EMILE MARTINEAU
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Mont-Laurier Co. Labelle, P. Q.

Pour aimer notre fiancée



Nous respecterons son coeur de jeune fille...

Coeur qui est plein du besoin d'aimer son époux, son foyer, ses enfants. Coeur qui n'est jamais satisfait et qui doit trouver un équilibre à sa sensibilité. Coeur qui, pour connaître toujours le véritable amour, a besoin de sentir que les sentiments qu'on lui témoigne, même s'ils ne s'extériorisent pas faci-

lement, sont toujours aussi sincères.

Nous la respecterons dans son corps...

L'intimité qu'entraînent les fréquentations commande, de part et d'autre, une grande prudence. La jeune fille ne se rendra pas toujours compte du danger et risquera de succomber à des avances brutales ou passionnelles. Nous de-

vrons être assez délicat pour correspondre à sa nature, mais nous resterons assez fort pour dominer nos faiblesses humaines. Nous respecterons, enfin, sa mission de femme...

En vérité, c'est bien une épouse que nous recherchons pour nous accompagner dans la vie. Nous ne verrons pas en elle la servante qui gère le ménage, mais nous la comprendrons comme collaboratrice avec qui nous avancerons dans l'existence. Notre plus grand désir sera de renforcer chaque jour notre amour et de communiquer à ceux qui nous donneront la vie l'expérience mutuelle que nous aurons acquise.

Le respect de la liberté de notre fiancée dans ses réactions, ses sentiments lui donnera la confiance et l'assurance qui lui sont nécessaires pour devenir l'âme de notre foyer.

JACQUES B.



— III —

Un garçon pas comme les autres...

— T'arrives ben tard ce soir, mon garçon? Dix heures et demie, t'y du bon sens!

C'est Thomas Lajoie qui apostrophe ainsi son fils Bob. Celui-ci est habitué à ce genre de réflexion de la part de son père, chaque fois qu'il revient d'un Cercle d'étude ou d'une soirée quelconque. Aussi s'efforce-t-il toujours de revenir chez lui le plus tôt possible, désireux d'éviter les contrariétés au travail, l'homme aigri par la misère, la malchance et les infirmités, précipité prématurément par le travail et l'inquiétude.

— Bonsoir, répond Bob, en enlevant son patelot. Le rhumatisme "travaille" encore ce soir?

— Oui, grogne le bonhomme... Dis-moi pas, ajoute-t-il, que tu vas mettre à lire à cette heure-icitte?

Bob, en effet, a pris un livre et est installé près de la table, un rayon à la main, un cahier ouvert devant lui.

— Il faut bien, répond-il à son père. C'est le seul temps que j'ai pour étudier un peu.

— C'est pas le temps des lectures, c'est le temps de te coucher. faut que tu te lèves pour travailler demain matin.

— Est-ce que j'ai coutume de rester au lit, le matin, papa?

— Non, non, je sais ben, c'est pas ça que je veux dire. Ça serait ben le restant! Mais, je veux pas que tu ruines ta santé à ton âge, pour être un vieillard à charge à tout le monde, à cinquante-cinq ans, comme moi.

— Vous n'êtes à charge à personne, ici, papa. Est-ce qu'on vous reproche d'être malade et infirme? Seulement, c'est pour diminuer le nombre des vies de misère comme la vôtre, dans la classe ouvrière, que j'étudie, que je me renseigne...

— Et tu penses que tu vas changer le monde avec tes livres?

— Voyons, papa, vous savez bien que si nous voulons changer quelque chose, et pour le mieux, il faut commencer par se changer soi-même en se renseignant. Les livres sont nécessaires pour ça.

Thomas ne répond pas. Il n'a jamais été très encourageant ni très tendre pour son fils, ne comprenant pas trop le sens de son apostolat social. Ce soir, cependant, il semble s'intéresser plus que jamais. D'une voix radoucie, il demande :

— A quoi veux-tu en venir avec tout ça?

— "Tout ça", c'est les lectures du jeune homme, les cours du soir qu'il a suivis, ses Cercles d'étude de la J.O.C., son Cercle d'étude coopératif, etc...

— A quoi je veux en venir? répond Bob. Bien, mon Dieu, justement à ce que je disais tout à l'heure: changer quelque chose dans la condition de vie des ouvriers, améliorer leur sort, et pour y arriver, commencer par les unir.

— Mon pauvre enfant, tu vois bien que c'est impossible. Ça fait cinquante ans qu'il y a des "Unions" ici, dans la province, et jamais les ouvriers ont été plus divisés... C'est la révolution qui s'en vient...

— Oui, vous avez raison, c'est la révolution qui s'en vient si on ne fait rien pour l'éviter.

— Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse?

— Moi, papa, je vois deux choses à faire, deux choses qui présentent autant l'une que l'autre; il faut redonner à chaque famille ouvrière: de la religion, et une maison. Donnez-ça aux ouvriers et je vous garantis que ça va changer bien des choses!

(suite à la page 9)

Les parents à l'école

Les enfants ont leur école, et les parents aussi. "L'Ecole des Parents du Québec", grâce à l'intelligente coopération de Radio-Canada, multiplie par toute la province les avantages que ses cours et ses conférences donnent aux parents de Montréal. Tous les vendredis soirs, à 10 heures 15, alors que le silence s'est fait après les devoirs de classe, et que les enfants dorment en paix dans leurs lits, les parents n'ont qu'à s'unir à Radio-Parents.

Les cas et les problèmes présentés peuvent être les cas et les problèmes de bien des familles et les solutions subjectives apportent des lumières en bien des chaos. Le mardi après-midi, à 2 heures 30, le courrier Radio-Parents commente les lettres qui ont été relues et donne des réponses, préparées par des éducateurs spécialisés, sur les questions posées par les

Cher ami,

Parmi les malades, les "frileux" sont légion. Et décembre oblige les pensionnaires des sanas à s'emmitoufler dans les chauds sacs de cure... Il y a bien la "folle du logis" qui se ballade tantôt vers le "home" familial, tantôt vers un petite "minois", mais peu à peu, la "folle" s'assagit, et... peu à peu s'engourdit tout comme le bout du nez que l'on doit garder hors du sac de cure...

Mais il y a une autre catégorie de "frileux"... Ceux-là ont la main gelée sur le "magot" ou l'esprit engourdi par les délices d'une vie égoïstement agréable. Et c'est à eux que je pense à l'occasion de la campagne du "Timbre de Noël". Faudrait tout de même trouver le moyen de les dégourdir, de les dégeler... Quand on songe aux 2,600 décès par tuberculose dans la province de Québec pour l'année 1943, il est urgent que nous réveillions les endormis pour les enrôler dans l'armée des combattants du microbe Kosh. Et l'arme qu'on nous demande d'exhiber à cette période de l'année c'est l'argent... Le "nerf de la guerre"! Si l'argent est nécessaire pour crmer le bras de celui qui doit nous défendre sur le front intérieur de la tuberculose, 2,600 morts en une année dans la province de Québec, c'est un chiffre assez éloquent, il me semble, pour peindre l'aspect tragique que présente le terrain gagné par ce fléau... Nous avons eu plus de décès par tuberculose que de tués par l'ennemi à la guerre. Et nous aurions moins d'enthousiasme à entreprendre une lutte à finir?

C'est un problème complexe qui demande l'attention de tout le monde y compris nos dirigeants politiques, nos éducateurs, la masse



des travailleurs, comme celle des collets blancs, et cela va sans dire, ça exige une attention spéciale de nos médecins, surtout les spécialistes des cliniques et des sanatoria.

.. La campagne du Timbre de Noël, par son ampleur, par la formule heureuse de sa propagande qui lui assure en même temps des capitaux nécessaires, par le travail effectif qu'elle permet, est de nature à toucher tous les points de ce problème complexe. Les réalisations passées obtenues tant dans l'action préventive que curative, suffisent à elles-seules à nous inciter à souscrire largement, généreusement. Tous doivent faire leur part y compris nous... Il va sans dire que financièrement nous ne pouvons faire beaucoup. Mais, con-

naissant la nature de l'attaque continue et sournoise de l'ennemi, et la valeur indiscutable de ceux qui sollicitent notre aide, pour continuer de mener à bien l'oeuvre entreprise, il est navrant de voir que beaucoup de gens qui ont un zèle excessif pour supplanter le médecin, en ont moins quand il s'agit de faire oeuvre utile en secondant son action dans une entreprise d'intérêt national. La tuberculose s'attaque aussi bien à l'étudiant qu'à l'ouvrier, au riche comme au pauvre. Et le travail de prévention collective, n'est-il pas de fait, une protection assurée pour les individus?

Et nous, les malades, par notre connaissance en la matière, pouvons au moins influencer notre milieu familial et même notre milieu social... Notre influence est réelle, à nous de savoir en tirer profit... Occupons-nous de nos affaires, car c'est encore la meilleure façon de nous assurer que quelque chose sera fait. Voyant notre énergie persévérante, les autres voudront plus facilement nous aider...

Mais hélas, ma plume court, et le temps aussi. Alors reçois mes saluts fraternels et mes vœux de bon courage et de bonne santé, A la prochaine,

Ton ami sincère,

DRANOC

LA MAISON CHARBONNEAU Limitée



Puisque l'ouvrier est si nécessaire à la vie de tous, il mérite l'estime de tous. Sa personne d'ailleurs, tout comme son travail et son rôle social, lui confèrent une noblesse qui en vaut bien d'autres et dont il peut et doit tirer une grande et légitime fierté.

EDGAR MAILHOT

ET SES FRERES VOUS SERVIRONT BIEN
DANS LA VIANDE, FRUITS, LEGUMES, EPICERIE

BOUCHER EN GROS ET DETAIL WHOLESALE RETAIL BUTCHER
Edgar Mailhot

2131 est, Mont-Royal MONTREAL AM. 1161



LE TRAVAIL HUMAIN

Le coup de pioche et le coup de génie ne sont pas si distants qu'on le suppose.

Il n'y a que de nobles travaux.

Le travail le moins haut est celui qui dépense le moins d'esprit.

Le travail, c'est l'homme.

Le travail est le premier des facteurs humains.

Nous ajoutons par le travail à ce qui manque à l'oeuvre de Dieu.

Le bon ouvrier met de l'âme dans tout ce qu'il fait.

Le paresseux et l'oisif offensent la collectivité et ne paient pas leur dette.

Tout le monde travaille pour nous.

Le travail seul est un noble héritier.

Un homme bien portant et oisif est une créature honteuse.

Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

Toutes les ressources sont solidaires.

La paresse est une désertion.

L'oisiveté fatigue plus que le travail.

Le travail, qui est presque toujours un besoin, qui est toujours un devoir, peut encore devenir un plaisir.

Rien ne lasse comme un travail mal fait.

Celui qui produit du blé produit la sainteté.

On ne sait jamais bien ce que l'on n'a pas pratiqué; le réel est le grand maître.

Le P. SERTILLANGES

Regrettables dépenses

Depuis cinq ans, notre dépense en boisson a doublé:

En 1939: \$32,662,645. en alcool, vin et bière.

En 1930: \$34,092,558. augmentation de 2 millions.

En 1941: \$38,361,809. augmentation de 4 millions.

En 1942: \$48,948,432 augmentation de 10 millions.

En 1943: \$64,679,008. augmentation de 16 millions.

Le total de \$64,679,008 indique le prix de la boisson en gros, prise aux magasins de la Commission des Liqueurs et aux entrepôts des brasseries. La boisson se vendant avec un profit de 100,200 et même 300%, il est clair qu'au fond c'est le double de ce montant, en chiffres ronds, 130 millions de dollars, qui sort annuellement de la poche de nos concitoyens pour la boisson. Il est raisonnable de supposer que Montréal, ayant à elle seule 1,370 permis (contre 206 à Toronto) consomme \$52,000,-

000. soit un 1 million de dollars par semaine.

Nous buvons au profit du fédéral. Depuis 82 ans, la Commission a payé au gouvernement fédéral la jolie somme de "149,194,401" alors que sa part de bénéfice net est de \$110,588,070. Le fédéral reçoit son chèque alors que la province doit payer pour les ivrognes, malades, victimes de la boisson, orphelins, familles abandonnées, etc.

AUTRES DEPENSES ANNUELLES

\$10,000,000 en coca-cola, pepsicola, Kik, Flirt, sodas.

\$10,000,000 en théâtre, cinéma, baseball, courses, boxe, sports.

\$50,000,000 en cigarettes, cigares, tabac.

Ce qui fait un total de \$70,000,000.

\$130,000,000 en boisson, bière, vin.

\$200,000,000 en dépenses inutiles au profit des races étrangères et au détriment de notre capital humain.

Pour ce qui est des spiri-

Paroisse St-Eusède de Verceil

J.-H. BENOIT, C. C. S.
Directeur de funérailles
Salons rénovés fournis gratuitement
2103, rue Fulham TEL. AMHERST 0004

Beauharnois

JULES A. LAROSE
B.A.B-Ph.
Pharmacien Chimiste
PRODUITS REXALL
73 rue St-Laurent
Beauharnois, P. Qué.

LA L.O.C. DE BEAUHARNOIS

offre ses services à
la classe ouvrière

H-36-12-44

Le Conseil des Oeuvres, section Assistance Familiale invite ceux et celles que les problèmes économiques et sociaux de la famille intéressent à assister à un

FORUM

sur le logis familial et le budget familial

Mercredi le 20 décembre 1944, à l'auditorium de l'Ecole Technique, 200 ouest, rue Sherbrooke à 8 heures p.m.

Conférencier M. VALMORE GRATON

Directeur de l'Office d'Initiative Economique de la cité de Montréal.

ENTREE LIBRE

NOS GARS EN SERVICE



J. C. PEARSON



L. DION



G. J. WHITE

tueux, le rationnement, qui est de 26 onces pour l'Ontario, monte jusqu'à 80 onces pour chaque citoyen du Québec. Cette proportion est basée sur la moyenne de consommation par individu pour les trois dernières années.

Un article de la Loi des Liqueurs.

"Il est interdit aux détenteurs d'un permis de café, (et le texte est répété pour les permis de restaurant, d'auberge, d'hôtel), de vendre des boissons alcooliques, bières et vins à toute personne apparemment en état d'ivresse et à toute personne interdite."

Montréal a 1,371 permis de boisson et douze pour cent seulement de ses payeurs de taxes sont propriétaires de leur immeuble, tandis que Toronto, qui n'a que 206 per-

Vieux Timbres

Vos vieux timbres nous sont très précieux. Aidez les missionnaires en nous les envoyant. Nous en transformerons la valeur en livres d'études et de loisir.

L'aide Intellectuelle Missionnaire, Scholasticat Saint-Joseph, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

mis de boisson, compte 85 pour cent de ses payeurs de taxes comme propriétaires de leur habitation.

A. BELANGER

BOUCHER-EPICIER

Viande et provisions de choix

277 rue Légo Montréal DU. 1442

Paroisse N.-D. du T. St-Sacrement

Montréal

L.-P. MORAND

Lait et crème pasteurisés

914 Mont-Royal est. FR. 6521

Varin Eng

IMPRIMEURS

Relieurs — Graveurs

H.A. 3876 4473-75 St-Denis

Paroisse La Nativité

Montréal

FATISSERIES

J.-O. TURCOTTE

Spécialité: gâteaux de noces
Cortoisie — Service. FA. 2197

3501 Ontario E.

MERCERIES ET CHAPEAUX

ALBERT ALARY

Etabli le 8 janvier 1908.
3485, rue Ontario-Est.

EXAMEN DE LA VUE

BIJOUTERIE

J.-M. BEAUDOIN

BIJOUTIER DIAMENTAIRE

3415 Ontario FR. 2121

JEAN-L. BEAUDOIN, b.a., e.o.d.

OPTOMETRISTE OPTICIEN

3415 Ontario FR. 2121

FRontena 2333 3198 Est Ontario

T. SANSREGRET, ENR.

Directeur de funérailles

Cinq salons mortuaires modernes.

Corbillard dernier modèle.

NOS JEUNES CHEFS OUVRIERS

Les 9 et 10 décembre la J.O.C. canadienne a tenu son Conseil Général qui débuta à la Centrale J. O. C.

Cette réunion groupa les présidents et aumôniers des 13 diocèses suivants :

Alexandria, Chicoutimi, Joliette, Mont-Laurier, Montréal, Nicolet, Ottawa, Québec, Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Jean, Trois-Rivières, Valleyfield.

Ces jeunes chefs fraternisèrent et mirent en commun leurs expériences afin que leur mouvement à l'action religieuse et sociale, aide plus effi-

cacement encore toute la masse des jeunes travailleurs du pays.

Ces importantes assises furent dirigées par les deux présidents généraux: Madeleine Maillé et Léopold Grenon.

Le principal sujet du conseil fut la finance du mouvement. L'administrateur, monsieur Maurice Brisson, présenta le rapport de l'année fiscale. Plusieurs points de technique furent aussi retouchés.

A la fin du conseil, le comité général des garçons s'enrichit d'un nouveau dirigeant dans la personne de monsieur Jean-Paul Garant, ancien dirigeant diocésain de Chicouti-

mi. En présence de tout le conseil, le Père Villeneuve, o.m.i. lui remit le mandat officiel de dirigeant général.

Cette réunion se termina dans un enthousiasme profond et les dirigeants retournèrent dans leur diocèse respectif avec des désirs plus vastes et des moyens plus pratiques de servir leur classe sociale.

La fraternité chrétienne règnera dans la masse ouvrière par ces chefs au cœur ardent, prêts à tout pour aider les jeunes du milieu de travail.

La classe ouvrière de demain se prépare sur des bases solides.

LES DELEGUES AU CONSEIL GENERAL DE LA J. O. C.



Cette photo représente les délégués de treize diocèses au Conseil Général de la J.O.C. canadienne, tenu les 9 et 10 décembre derniers.

Sur la première rangée, nous remarquons de gauche à droite: Rita Bibault, sec. gén.; Le R.P. Veillette, o.m.i., ass.-aum.-gén.; Maurice Brisson, administrateur; Léopold Grenon, prés. gén.; Le R.P. Villeneuve, o.m.i., aum.-gén.; Madeleine Maillé, prés. gén.; Pauline Marcotte, prop. gén.; Le R.P. Verrault, o.m.i. et Lucille Deshaies, trés. gén.

Paroisse T. S. Rédempteur Montréal

Amherst 0272 3746 rue Adam
DOCTEUR RENE MAJOR
de l'Hôpital St-Luc
Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
excepté le mercredi.

Tél: FR. 8480
T. PEPIN
MARCHAND DE CHAUSSURES
3473 Est Ste-Catherine Montréal

FR. Frontenne 9855.
Consultations 2 à 4 h. — 6 à 8 h.
Dr V. ARCHAMBAULT
Médecine générale — Maternité
3662, rue Adam.

RAPID VALET SERVICE
Jean-Paul Marcl, prop.
J.-D. Boulé, tailleur.
Réparations — Nettoyage — Pressage.
Nous faisons la livraison.
3625 est, rue Ste-Catherine FR. 6472

Avec les hommages de la

Paroisse du Très St-Rédempteur

Les aumôniers des mouvements d'Action catholique spécialisés

J.O.C. — J.O.C.F.; M. l'abbé Clément Latendresse
L.O.C. — L.O.C.F.; Mgr Josaphat Verner, P.D., Curé
L.I.C. — L.I.C.F.; M. l'abbé Henri Guay.

Quincaillerie

J.-R. GREGOIRE

L'endroit où l'on achète tout

3605 est, rue Ontario

FA. 1167-1168

FRontenac 5930 2017 Ste-Catherine E.
L. RIVET
MARCHANDISES SECHES
Heures d'affaires:
du lundi au jeudi 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
vendredi et samedi 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

FRontenac 6073 3675 rue Adam
MAURICE LANDES
NOTAIRE

1502, rue Valois CH. 0360
PAUL DOZOIS
EPICIER-RESTAURATEUR

FRontenac 3750 3245 Est Ontario
SYSTEME "NOVA" SYSTEME
VALET SERVICE
Pressage, Nettoyage, Réparation de toutes
sortes. — Service de 10 heures
W. A. Châtillon, prop.

LINGERIE (DAMES)
"CHEZ LINA"
Mme L. Vincent, prop.
Assortiment complet de lingerie.
3681 rue Ontario Est Amherst 0886

Quincaillerie
RAVARY, Ltée
Appareils de Plomberie et Chauffage
3767 est, S.-Catherine — FA. 1164-65

Bonneville & Langlois

Entrepreneurs de Pompes
Funèbres

Bureau-chef: 4931 rue Adam
angle Viau.
CL. 7400
Succursale: 3351 rue Adam
angle Joliette
FA. 2563

Non... c'est odieux

Le Chéri de sa Mémère

Le train roulait depuis 20 minutes... Dans mon compartiment se trouvaient trois ménages, dont l'un de braves ruraux, un monsieur à la mise simple dénotant un travailleur manuel, et moi-même.

Les couloirs regorgaient de voyageurs. Soudain un brouhaha s'éleva et une voix impérieuse se fit entendre: "Vos billets s'il vous plaît?" — "Voilà le contrôleur!" dit l'un des voyageurs". A cela la petite dame du coin poussa une exclamation de crainte: "Mon fils... Je vais bien te cacher et surtout ne dis rien". Un "Miaou" sortit de dessous une écharpe de laine, semblant malheureux d'être ainsi emmitouflé.

Le contrôleur, lui, continuant la vérification des billets s'attardait auprès des voyageurs clandestins et cela ne faisait pas l'affaire de la petite bête, elle "s'énervait"; c'est ainsi que sortant sa tête nous pâmes apercevoir un chat siamois... Aussitôt il fut embrassé, caressé par sa "mère". Je vous passe toutes les expressions de tendresse qui accompagnent ces baisers... Elles sont stupides.

Le contrôleur s'approchant et quelqu'un faisant "le garde", il reprit sa cachette et tout se passa le plus tranquillement du monde lorsque le contrôleur s'arrêta à la portière.

Enfin, le chérit fut libéré!! Un jour de train en pareille compagnie, c'est long! ça exerce votre patience, surtout lorsqu'à chaque instant, expressions et marques de tendresses pleuvent sur une bête.

Le chat, lui ne s'en faisait pas. C'est ainsi qu'il fit le tour du compartiment sur les genoux des voyageurs en quête de caresses peut-être... Plus d'une fois une main taquine lui tira la queue, ce qui automatiquement faisait dire à sa mère: "Mon fils... Qu'est-ce que tu as, on te fait des misères, viens vite mon petit chou, viens vite trésor".

Bref, ce "voyageur" continua sa route. Il eut sa part de poulet à midi, les restes de panier des voisins, et il termina sa journée tantôt sur les genoux ou dans les bras de "sa mère" ou bien couvert à la place du "monsieur" qui descendit aux trois quarts de la route, car disait sa mère: "il est fragile, j'ai peur qu'il prenne froid..." et la vitre portière ne fut jamais baissée.

Que penser de cette histoire? Je la trouve à la fois triste et révoltante et dénotant du ridicule.

Peut-on concevoir que l'on perd son temps, que l'on prodigue son affection à une bête? n'est-ce pas un dérivatif à une affection saine que l'on ne sait pas trouver?...

Il pourra être de "race", être le plus beau, ce chat n'en est pas moins une bête... Il n'a par conséquent pas à recevoir un amour maternel mais tout simplement les traitements normaux réservés aux animaux domestiques.

Le cœur de la femme est fait pour quelque chose de mieux.

A l'heure où tant de souffrances, tant de misères, tant d'incompréhensions foisonnent dans le monde, un cœur de femme peut-il s'attacher à des bêtes.

Non! n'est-ce pas? Il y a mieux à faire.

Henriette M.

Les idées de...

(Suite de la page 7)

— Ouais, ça bien du bon sens. Seulement je vois pas comment-ce que tu vas faire pour donner ça à tous les ouvriers de la province. T'est pas le clergé ni le gouvernement.

— C'est pas le clergé ni le gouvernement qui vont faire ça tout seuls non plus. Rendus où on est là, ils ne peuvent quelque chose pour nous autres que si on les aide, si on s'organise. C'est aux chefs ouvriers à organiser la masse, à lui donner des principes, à la faire marcher.

En se mettant au lit vers onze heures et demie, Thomas Lajoie s'aperçut que sa femme disait encore son chapelet.

— Sais-tu, lui dit-il, notre Robert, c'est pas un garçon comme les autres. Je serais pas surpris qu'il en mène large avant longtemps...

XXX

La viande se conserve indéfiniment lorsqu'elle est gelée, mais il faut la faire cuire tout de suite dès qu'elle commence à dégeler.

Ne vous asseyez jamais sur votre manteau ou votre jaquette de fourrure, au théâtre ou au restaurant. Si vous ne pouvez le déposer sur la chaise voisine, il vaudra mieux le garder sur vos genoux.

Paroisse St-Pierre Claver

EPICERIES
C. A. VOUKIRAKIS
FRUITS ET LEGUMES
1871 Masson Tél. AM. 8448
M-2-45 Montréal

Optométriste
J.-H. LIONEL HEBERT
1674 Mont-Royal Est. AM. 4313

Paroisse St-Alphonse d'Youville

PHARMACIE
LEOPOLD LEGAULT
B.A.B. PH. L. PH.
551 est, Crémazie DU. 0328

LE VRAI VISAGE DU COM

LES COMMUNISTES ALLIES AUX SOVIETS

Nous nous rappelons tous l'attitude des communistes depuis les débuts de la guerre jusqu'à l'invasion de la Russie par les armées allemandes, c'est-à-dire durant les vingt-deux premiers mois de la guerre. La France et l'Angleterre faisaient des démarches diplomatiques avec le maître de la Russie, Joseph Staline. Aucun résultat, surprise générale: Von Ribentrop et Molotov transigent un pacte de non-agression germano-russe: ce traité réalise une alliance entre le nazisme et le communisme. Ensuite, les deux larrons en foire se partagent le butin aux dépens de la Pologne. Puis, la Russie communiste fait main basse sur les états baltes: la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie, violant un pacte signé le 19 octobre 1939.

Enfin, le même pays s'annexe la Bessarabie.

CONTRE L'EFFORT DE GUERRE

Ici, au Canada, quelle est l'attitude des communistes? Elle est variable selon les circonstances. Avant la guerre, ils sont opposés à toute participation. Pas besoin d'ajouter qu'ils réprouvent toute mesure de conscription. Le parti communiste est déclaré hors la loi par l'autorité d'Ottawa. Quelques-uns, non les moindres, sont contraints de se cacher pour s'éviter la détention tels que Tim Buck, Fred Rose, Ryerson, Evariste Dubé, W. Fortin etc. Les élections fédérales de 1940 donne une belle occasion aux communistes d'exprimer leurs sentiments sur la guerre et la conscription. Voici le manifeste d'Evariste Dubé, candidat de Maisonneuve à cette élection:

Volte-face et pirouettes de nos communistes. — Contre la participation alors que Staline et Hitler jouaient aux petits copains. — Pour un effort de guerre démesuré depuis que la Russie se bat contre l'Allemagne. — Guidés, non par les intérêts du pays, mais par le marteau et la faucille de Moscou. Grossière hypocrisie.

"POUR LA PAIX ET L'INDEPENDANCE !

Pour rendre la Paix au Canada... Brisons le Lien Impérial!

Canadiens!
Electeurs de Sainte-Marie !

La seule question en jeu, la seule sur laquelle il s'agit de vous exprimer dans cette élection, est celle de la GUERRE. Libéraux, Tories et C.C.F. s'unissent pour appuyer cette guerre profitarde, criminelle, impérialiste. La participation à la Guerre, qu'ils sont unanimes à appuyer, est le prélude à la CONSCRIPTION qu'ils ne font rien pour empêcher. Entre les libéraux qui nous ont plongés dans le conflit européen, les C.C.F. qui co-opèrent à l'effort de guerre des impérialistes et les Tories réactionnaires, il n'y a pas de choix: on ne doit avoir aucune confiance d'eux, aucune illusion sur leur compte!

Seul, de tous les partis, le Parti communiste se dresse contre la participation de notre pays à la boucherie européenne. Seul de tous les partis, le Parti communiste organise la LUTTE ACTIVE contre l'esclavage de la Conscription!

Parce que je suis le seul candidat dans Sainte-Marie et dans Montréal qui s'oppose ouvertement à la Guerre, et qui lutte contre la Conscription qu'on nous prépare, on a tout mis en oeuvre pour empêcher ma candidature. La violence, l'arrestation de membres de mon comité, les menaces, le régime King-Lapointe a tout essayé. On est allé jusqu'à embaucher un renégat ouvrier, lèche-pied des impérialistes, qui s'appelle Trépanier, pour tenter de faire interdire notre campagne de lutte anti-conscriptionniste et anti-guerre. **MAIS LEURS MENACES, ET LEUR REPRESSION, MALGRE TOUS LES COUPS DES IMPERIALISTES ET DE LEURS AGENTS, NOUS POURSUIVONS LA LUTTE AVEC FIDELITE, CONFIANTS DANS L'APPUI DES MASSES CANADIENNES-FRANCAISES DONT NOUS EXPRIMONS LES ASPIRATIONS ET LES INTERETS!**

Vous voulez la Paix, et que le chemin soit barré à la Conscription. Or, pour la Paix et pour mettre en échec la conspiration conscriptionniste, je vous convie à la lutte populaire!

METTONS FIN A LA GUERRE, ET AU REGIME DES PROFITARDS IMPERIALISTES!

Pourquoi verser sans cesse le meilleur de notre sang sur des champs de bataille impérialistes, dans une cause qui nous est étrangère? Depuis la conquête anglaise, nous Canadiens-français, sommes des scieurs de bois et des porteurs d'eau dans notre propre pays. Nous nous sommes battus pour les impérialistes anglais dans la guerre sud-africaine, nous nous sommes battus pour eux en 1914-18 et **NOUS VOILA A NOUVEAU QUI SACRIFIONS NOS JEUNES, NOS FORCES VIVANTES, NOS LIBERTES, POUR ENRICHIR QUELQUES MUNITIONNAIRES ANGLAIS ET ANGLO-CANADIENS!**

IL EST TEMPS DE NOUS REVEILLER

Terminons cet état de choses qui permet aux millionnaires canadiens de s'enrichir en nous envoyant au massacre, comme chair à canon, en échange de contrats de guerre anglais!

BRISONS LE LIEN IMPERIAL et écrivons sur nos bannières le mot d'ordre de Delorimier et de Papineau: **INDEPENDANCE CANADIENNE!**

A bas les trusts impérialistes et leur régime King-Lapointe !

Retirons le Canada du massacre européen.

Pour la PAIX et L'INDEPENDANCE — **VOTEZ COMMUNISTE!**

Evariste Dubé

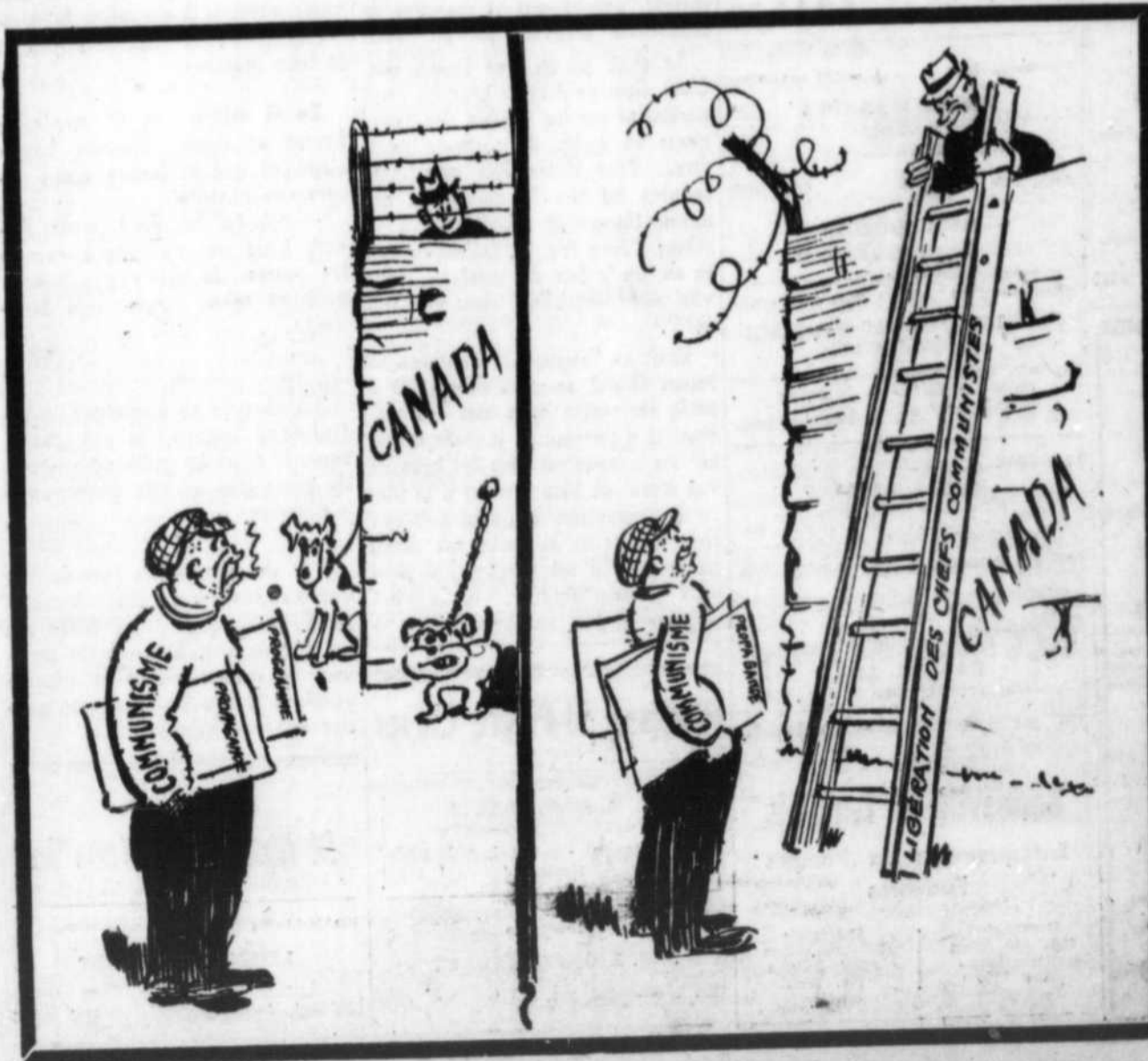
Candidat du Parti Communiste
dans le Comté de Sainte-Marie.

POUR L'EFFORT DE GUERRE

En juin 1941, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie soviétique. L'attitude des communistes change du tout au tout. Ils font une guerre sainte en faveur des Nations-Unies et partent en croisade contre le nazisme et le fascisme. Dans les pays occupés, les communistes sont dans les mouvements de résistances et dans les groupes clandestins. Ils sont "Patriotes" ils ne perdent aucune occasion de se faire du "capital politique". Ils profitent du fait que les peuples des pays occupés souffrent de faim, de froid, manquent de logement, etc. our se faire des adhésions, se créer des sympathies?...

EN FAVEUR DE LA CONSCRIPTION

Au Canada, les communistes font peau neuve. Les chefs tels que Tim Buck et Fred Rose sont en liberté complète et font de la surenchère en faveur de l'effort de guerre. Pendant longtemps, on a réclamé un "second front" alors que les chefs militaires et politiques ne croient pas opportun de l'ouvrir. D'anti-conscriptionnistes qu'ils étaient, ils se muent, comme tant d'autres en conscriptionnistes forcenés. La déclaration suivante écrite dans le numéro du



Alfred Legrand

Le FRONT OUVRIER

Mais la paix ne fut pas durable. —

Sire les Danois n'ont pas tenu leur promesse. L'Angleterre est envahie.



Pendant que l'Angleterre se développait paisiblement, les Danois vaincus avaient préparé une nouvelle guerre.



Le roi dut fuir. Dans les joncs, un sculpteur le reconnut.

— Venez à notre pauvre cabane Sire, Je ne le dirai à personne.



La femme du sculpteur ne le reconnut pas.

— Rends-toi utile fainéant! Veis à ce que ces gâteaux ne brûlent pas.



Comme ces gens sont bons d'offrir un refuge à leur roi malchanceux.



En regardant le feu, Alfred pensait à son armée. Il rêvait de victoire, de bateaux brûlés.



— Mais c'étaient les gâteaux qui brûlaient.

— Stupide créature. Les gâteaux sont manqués.



La pauvre femme fut confuse quand son époux lui dit que le fainéant était son roi. Mais le roi rit de cette méprise.

Je récompenserai ces gens quand je retournerai au palais



Alfred de sa cachette se mit à rassembler des hommes.



Alfred envoya des agents ici et là...

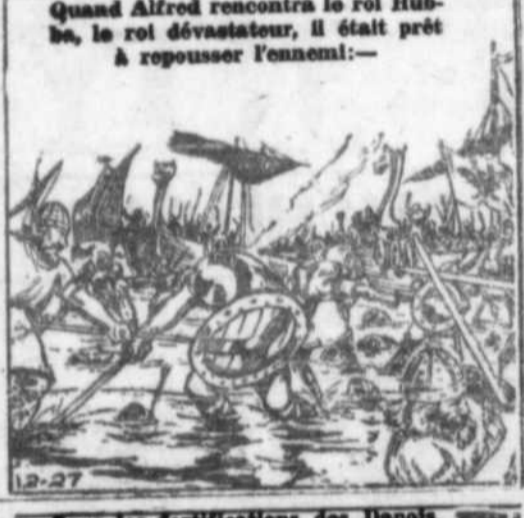
Le messager du roi — Il a besoin de nous.



Les Danois ont envahi le Nord de l'Angleterre. Voici une autre armée sur mer. Il faut rejoindre de suite le roi Alfred



Quand Alfred rencontra le roi Hubba, le roi dévastateur, il était prêt à repousser l'ennemi:—



Alfred triompha, mais il restait à combattre l'autre troupe d'invasion. Seulement il lui fallait plus de renseignements



Je ferai l'espion. Je m'habillerai en mendiant.



On vous tuera Sire, si on vous reconnaît.



Dans les fortifications des Danois, ses yeux scrutateurs découvrirent bien des points faibles.—

Je me demande qui est ce mendiant.



Alfred revint chez lui et il conduisit ses hommes aux fortifications. Les Danois capitulèrent et leur roi se convertit au christianisme.



La paix fut rétablie mais Alfred savait qu'il ne faisait que commencer à jouer son rôle.

Un jour...

Voléur!... Assassin!...

Arrêtez! Pourquoi cherchez-vous à nous tuer?



Ils lui exposèrent leur cas.

Où suffit! Dorénavant deux hommes écouteront les plaidoyers de deux côtés et ils jugeront qui est coupable.



Une fois les Danois chassés et l'Angleterre unie, la vie d'Alfred Grand s'écoula dans la paix.





POUR LES PLUS JEUNES

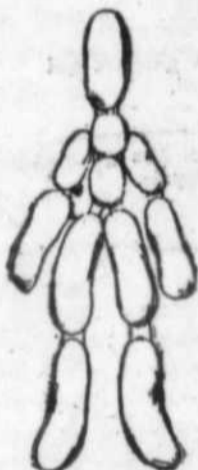


LE PETIT CHINOIS EN CACAQUETTES

Il n'existe pas d'individu plus drôle à voir qu'un Chinois et nous pouvons fabriquer la plus amusante des poupées chinoises rien qu'avec des cacaouettes. La poupée représentée par nos gravures est composée de onze cacaouettes réunies ensemble; en regardant la première gravure vous verrez comment les cacaouettes ont été choisies; une grande pour la tête, deux petites et deux grandes pour le corps, deux autres pour le haut des bras avec une grande en dessous pour les compléter, enfin deux encore légèrement incurvées pour les jambes et les pieds. Enfilez-les toutes ensemble avec du fil fort, comme l'indique la gravure, puis dessinez le visage avec un crayon ou une plume et de l'encre noire en marquant les

yeux d'un trait oblique qui donnera à la poupée l'air d'un véritable Chinois.

Faites une petite tresse avec trois



brins de laine noire; ce sera la natte du Chinois; vous la fixerez sur le haut de la tête, soit en la collant, soit en la cousant avec du fil semblable à celui qui vous a servi pour assembler les cacaouettes.

Pour habiller la poupée, faites une paire de petits pantalons avec deux morceaux d'étoffe de teinte vive; bordez chaque partie d'un ourlet et rabattez-la par derrière jusqu'à mi-hauteur par une couture; enfin, assemblez les deux jambes ainsi formées, glissez le pantalon sur la poupée et maintenez-le au-dessous des jambes.

La blouse a la forme d'un petit sac, simplement froncé au cou; coupez ensuite deux manches très larges ayant aussi chacune la forme d'un petit sac, et cousez-les à la

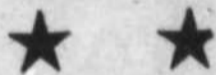
blouse tout près du cou. Quand vous choisirez l'étoffe pour habiller la poupée, il faut prendre des



teintes très vives: rouge, bleu, jaune, car ce sont celles qui ont le plus d'effet. Le chapeau très réussi; il se compose de deux rondelles de carton recouvertes soie et réunies par une petite delière ou une petite ganse de soie cousue sur tout le contour. On fixe par une épingle à la tête un verre de couleur que l'on pique à droite à travers la tête. Les boutons qui garnissent la blouse peuvent être obtenues de deux manières: soit en cousant une petite tresse au bord des manches et tout autour de la blouse, soit brodant un petit point d'épine ou de chaîne. Enfin, quand vous aurez indiqué les souliers par un trait d'encre, votre petite poupée aura le vrai type chinois.

JOYEUX COPAINS

CAUCHEMARS —



CA AU MOINS —



Jeannot LAPIN

LEON SCHLESINGER

Ah. Ça ne sera pas long d'ici à Noël

LE PERE NOEL
sera au département du magasin à rayon aujourd'hui

Aïe! c'est justement le type que je veux voir.

Je ne me laisserai pas prendre.

Attends Jeannot

OU T'EN VAS-TU?

Au département du magasin à rayon — voir le Père Noël. —

T. M. REG. U. S. PAT.

PERE NOEL

Comme il y a du monde?

Oh là là

Mettons-nous à la suite!

Je ne suis pas pour attendre si longtemps. Je veux l'approcher avant qu'il soit trop tard.

Essayez ici vos skis

Puisque je ne puis l'approcher plus tôt — Je vais le voir d'en haut!

Pas un chat...

oh! oh! je glisse...!

CLASH!

OOF!

COPR. 1944 BY WARNER BROS. CARTOONS, INC.

Eh bien! C'est un moyen de voir de près le Père Noël !!!

12-17



Les beaux jours viendront...

Roman inédit de CHS-H. BEAUPRAY

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES



RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

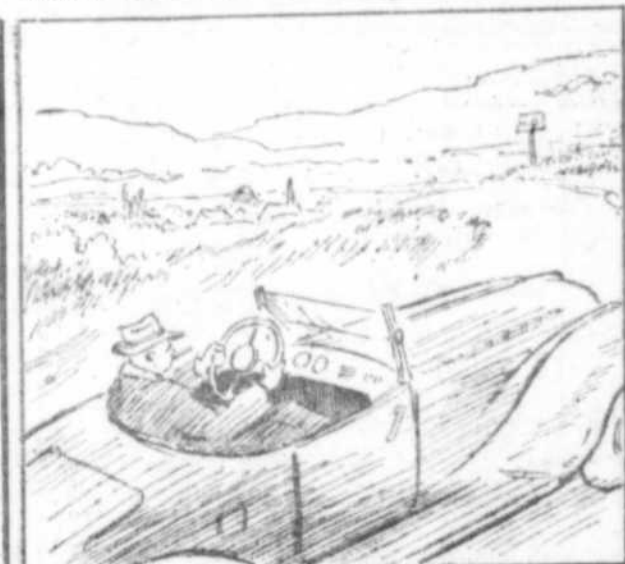
Après un cours de sciences sociales, Marcel Desbiens s'est engagé chez Garrick & Lawson, un gros moulin de son village natal — Son père avait déjà été à l'emploi du même patron et était mort d'un accident de travail. — Garrick a fait placer Marcel dans le moulin et veut s'engager une secrétaire privée, emploi que Marcel aurait très bien rempli... Garrick est un homme sans principes.



Au cours d'une soirée à Edmonton Garrick rencontre une charmante jeune fille du monde de Jacqueline Langlois. Elle lui plut tout de suite et il manoeuvra pour se rapprocher d'elle. Mais à la fin de la soirée, il en était encore pour ses frais, car la jeune fille se tenait sur la réserve. Il apprit seulement que ses parents demeuraient à Notre-Dame et qu'elle-même était sténographe chez un avocat de la ville.



Ces réticences et ces réserves excitèrent davantage la curiosité et l'admiration de Garrick et après la soirée il insista pour reconduire Mademoiselle Langlois chez elle. — Malheureusement, il dut se contenter d'un merci et ce n'était pas ce qu'il voulait. Ses affaires le rappelant à Montcourt, Garrick quitta la ville sans revoir Jacqueline de toute la semaine.



Le samedi, n'y tenant plus, il repartait pour Edmonton. Une grosse déception l'attendait: Mademoiselle Langlois était retournée à Notre-Dame. — Garrick n'était pas homme à se décourager pour si peu. Notre-Dame est à une heure d'automobile d'Edmonton et une heure plus tard, il y était. Il pouvait être huit heures quand il frappa chez Jacqueline.



Garrick annonça qu'il avait voulu saluer Jacqueline — Celle-ci le présenta à ses parents. La conversation s'engagea avec la maman de Jacqueline qui fit tout le panegyrique de sa fille. — Jacqueline avait été remplacée à son travail par la fille de son patron. — Garrick en profita pour lui offrir une position de secrétaire à cent dollars par mois.



Cent dollars par mois. Ces quelques mots avaient produit leur effet habituel. Madame Langlois en était tout émue. — Ce qu'il doit être riche, pensait-elle! L'offre était tellement alléchant! Si sa fille allait refuser... Mais non. — "J'accepte avec plaisir, monsieur," dit Jacqueline en souriant.



Le jour convenu, Garrick attendit sa secrétaire qui n'arriva que vers deux heures. Après avoir entendu une courte explication sur le retard, le patron se mit en devoir d'initier la nouvelle-venue à son travail. — L'après-midi s'écoula rapidement et à cinq heures, comme Jacqueline était en quête d'une maison de pension, Garrick suggéra la pension Leclerc qu'il connaissait déjà.



La chambre de Jacqueline possédait une très belle vue sur le lac. — Assise à sa fenêtre en ce premier soir, elle rêva avant de se coucher. Elle ne savait pas dans quel milieu elle était tombée. Jacqueline est une nature d'élite. Elle s'est toujours refusée aux compromissions morales. — Onze coups sonnent dans le silence; c'est l'heure du repos et de l'oubli...



Ce jour-là, Jeannine Desbiens est en train de frioter un des plats préférés de Marcel — Tout à coup, des pas dans l'escalier. — "C'est Marcel!" dit madame Desbiens. "Serait-il malade?" — "Mais non, maman", dit Marcel qui entre. Puis il annonce: "Madame et Mademoiselle, vous avez devant vous l'assistant-contremaitre de Garrick and Lawson Company!" — (à suivre)

NISME

de "Victoire" en dit beaux variations:

salveront le Canada dans cette heure de gloire nationale:

L'action de la nation Canadienne-française nous écoute que notre conscience de nous. Nous devons démentir les odieuses réactions fascistes de notre province. Soutenons les actions héroïques de nos régiments, de la Chaudière, de Maisonnauvrières, etc!

... nous sommes un peuple anti-fasciste, de loyauté nationale dans un monde de crise.

... chose, c'est l'action du mouvement ouvrier tout entier, uni dans son appui au Général et au Premier Ministre pour empêcher la guerre ne soit saboté par les réactions fascistes.

... devoir envers notre pays, envers ses intérêts sur tout les fronts de combat. C'est nous les patriotes canadiens.

... nous ne sommes pas à la tâche."

EVOLUTION

Les communistes ont toujours profité des circonstances existantes pour exploiter les faiblesses du rancoeur, attiser les haines, augmenter leur influence et recruter des amis. C'est exactement ce qui se passe au moment en France, en Grèce. Ces pays ont souffert de l'occupation allemande et de la vue physique et moral. En France, le gouvernement Pierlot de fait beaucoup de difficultés en raison de 15,000 manifestants contre les communistes. Les journaux français ont aussi que la Grèce traversée par les communistes.



POLITIKES

... nos communistes canadiens ont glorieusement leurs cartes dans les mains: La POLITIQUE et CÉRIBATIONS OUVRIERES. Ils ont changé le nom de leur parti. Ils ont maintenant "progressif-ouvrier".



... AVANT 1941



... DEPUIS 1941

L'élection partielle de Cartier les a favorisés par la victoire du camarade Fred Rose. Ce succès leur a donné de l'enthousiasme et de l'élan.

De temps à autres, les journaux nous apprennent que Tim Buck et ses lieutenants exercent toujours leurs activités dans le Canada. Cependant le parti communiste, alias progressif-ouvrier, sait bien qu'il n'aura aucune chance à la prochaine élection fédérale. C'est pourquoi ce parti a tenté un rapprochement avec la C.C.F. Peine perdue. Le chef, M. Coldwell, a refusé toute entente, tout rapprochement. Nous l'en félicitons. Vaincus de ce côté, les communistes essayent leur chance avec le parti au pouvoir à Ottawa, sous prétexte de faire leur effort de guerre. Et M. Rose ne perd aucune occasion de voter en faveur du gouvernement. Nous sommes convaincu qu'il ne se fera aucune alliance de ce côté-là.

INFILTRATION DANS DES UNIONS NEUTRES

Les communistes ont été plus heureux dans leur infiltration dans certaines unions ouvrières. Ils ont réussi à "passer" leurs hommes dans l'organisation et l'exécutif de plusieurs locaux d'unions. Pour le moment, mentionnons le nom de M. Kent Rowley. Nous donnerons, sous peu, des détails importants sur les activités de certains communistes dans le monde des "unions". D'ailleurs, ces pseudo-chefs ouvriers obéissent à un article du programme du parti progressif ouvrier et aux mots d'ordre des chefs Tim Buck et Fred Rose.

Le parti communiste prévoyant la fin de la guerre en faveur des Nations Unies fait tout en son possible pour s'attribuer la gloire de la victoire. Il vante beaucoup l'effort gigantesque de l'U.R.S.S. au service de la civilisation. Il se fait fort d'encourager le gouvernement dans sa guerre totale. C'est sa manière de préparer l'après-guerre. Les communistes profitent de leur

liberté pour faire de l'organisation, se faire connaître, se gagner des amis.

NOTRE TACHE A NOUS

Ce qui importe, ce n'est pas tant de dénoncer la menace communiste que de créer des institutions sociales pour améliorer le sort du peuple: telles que des unions ouvrières saines et des coopératives. En même temps, l'Etat doit opérer des REFORMES au régime économique actuel. Ça fait déjà depuis trop longtemps qu'on dénonce la dictature financière des trusts qui étranglent la classe ouvrière et la masse des consommateurs. Il faut que les gouvernants se décident à faire quelque chose dans ce domaine. Aussi, si nous voulons régler le problème ouvrier, nous devons voir au problème rural.

Enfin, une législation sociale s'impose pour l'après-guerre. Nos gouvernants songent trop exclusivement à la guerre. Le chômage est toujours une menace. Présentement, plusieurs milliers d'hommes sont dans l'armée ou travaillent dans les industries de guerre. On a commencé à faire des renvois en masse à l'Aluminum Co. of Canada, à la Canadian Vickers, à la Dominion Bridge, à la Canada Car, etc., etc. C'est vrai que ces industries commencent une réadaptation pour le temps de paix. Nous aurons certes une période de chômage transitoire et locale. Il nous faut rester fermes et calmes devant cette crise qui s'envient: le changement de l'état de guerre à l'état de paix.

Le salut de la classe ouvrière, c'est d'abord l'ouvrier qui devra y voir lui-même. Mais nos gouvernants ont l'impérieuse obligation de s'occuper activement des problèmes sociaux que nous aura apportés la guerre. Nous devons garder notre tête, être réalistes sans emballement et avec beaucoup de calme. Telle doit être notre attitude.

Joseph PELCHAT



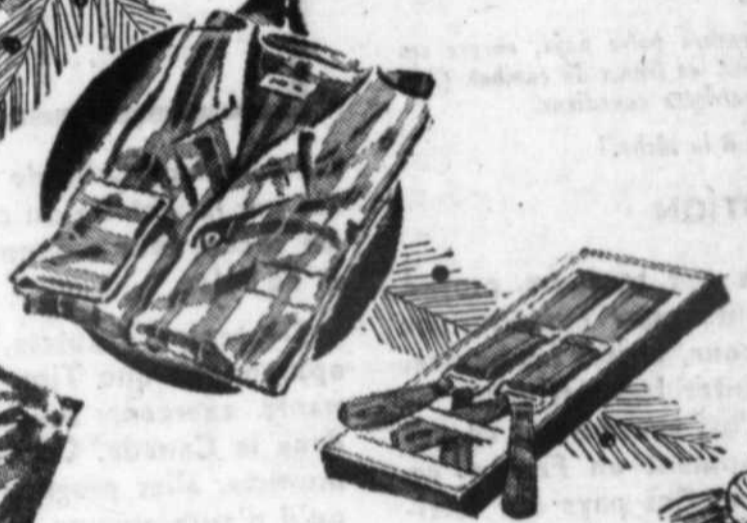
PAPA OU GRAND FRERE...

SOEURETTE...

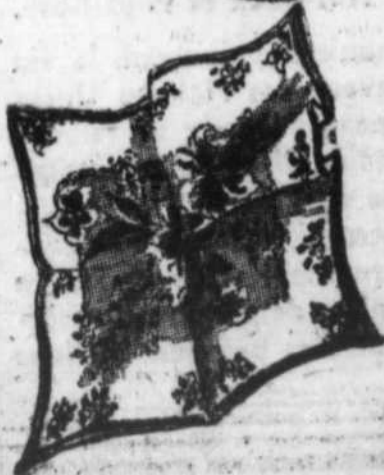
POUR MAMAN...



PETIT FRERE...



pour GRANDE SOEUR...



EASTERN PAPER BOX COMPANY

J.-L. SURPRENANT, Président
Drummondville

Honneur aux Travailleurs!



Le travail tire sa dignité souveraine de la collaboration de l'homme à l'oeuvre créatrice de Dieu.

Dieu a créé tout ce qui existe, mais Il n'a pas voulu tout faire seul. Cet univers se développe et progresse grâce au travail constant de l'ouvrier.

Travailleur, lève la tête! Tu as droit d'être fier!

La Cie J.-A. Gosselin Ltée

R. BERNARD, Président

FONDERIE (Drummondville)



Travailleurs, vous n'êtes pas des machines à accumuler des richesses! Léon XIII déclarait:

"Ce qui est inhumain et honteux, c'est d'user de l'homme comme d'un vil instrument de lucre, ne l'estimer qu'à proportion de la vigueur de ses bras."

Comprenant vos droits et vos devoirs, vous édifiez, avec les autres classes, dans la justice et la charité, cette Cité chrétienne que nous montre la doctrine sociale de l'Eglise.

La Graphologie

par MIMI

ATTENTION !

... Nous continuons dans "Le Front Ouvrier" la graphologie commencée dans "La Jeunesse Ouvrière."

Nous passerons d'abord les lettres que nous avons en main et nous serons heureux d'accepter toutes les nouvelles demandes pour publication, moyennant .15 en timbres postes et vingt lignes de texte à l'encre, sur papier non ligné. — Il nous est actuellement impossible de nous engager à répondre personnellement à nos correspondants...
MIMI.

ROUGETTE: — Bonjour pe-commerçante! Vous trou-tout le monde généreux et trois que vous l'êtes vous. Vous êtes sincère et che. Enthousiaste quelque peu. Sérénité, le soleil de la son quoi! Vous êtes d'une délicatesse très affectueuse pour les es, vous vous oubliez vo-ers pour eux. Imagination vive, beaucoup riative. Un brin d'orgueil e malice. Continuez Rougette à éclai-eux qui vous entourent.

JEANNON: — Bienvenue ma chère Jeannon. En réalité, vous possédez un bon caractère malgré les sautes d'humeur de plus en plus rares. Vous êtes douée d'une heu-reuse sensibilité; d'une nature spontanée; d'une âme ardente et sincère.

Une bienveillance qui n'ex-clue pas le goût de la taquine-rie.

Beaucoup d'ambition, ten-dance à se laisser influencer. Soyez plus énergique.

ORPHELINE: — Mais non!

on ne vous a pas mise de côté puisque voilà la réponse. Vous m'êtes bien sympathique, gen-tille orpheline. Je vois du dé-vouement en grande quantité, de la douceur, de la patience enfin toutes les qualités qui font les bonnes mamans. Soyez plus ferme et plus confiante en vous-même. Vous êtes ca-pable d'actions désintéressées. Vous possédez un esprit de to-lérance; de la fierté; et pour comble un coeur affectueux et sincère.

Allons! voyons! un peu de courage!

EDUCATION DES ENFANTS



Entendu dans les tramways. — Des écoliers dérangent la tranquillité de demoiselles surannées et scandali-sées.

L'une d'elle dit: "On ne leur ap-prend plus la politesse à l'école. Mon petit frère André n'apprend pas à demander pardon... etc."

Sans doute, à l'école, on doit parler de politesse; mieux, on doit

TITE CURIEUSE-D'AC-: — Voilà un désir tout logique et qui vous con-sans doute à la perfec-L'esprit est curieux, ani-du désir de connaître, il in, souple, débrouillard. y a de la pondération; coup de sang-froid. vois une charmante de-elle d'une distinction in-délicate dans ses senti-t. Attention à la susceptibili-à l'entêtement. tre courage vous mènera Vous avez un coeur d'or.

LE CINÉMA

"THE HAIRY APE"

"The Hairy Ape" est une bonne réalisation. Pièce d'Eugène O'Neil, adaptée au cinéma; le scénario n'est peut-être pas très compliqué, mais toute l'importance de l'intrigue est psychologique.

Une coquette de la haute société, pendant un voyage en mer, attire l'attention, sur le bateau, d'un pauvre chauffeur de fournaise, William Bendin. Bon diable, content de son sort, et clamant, heureux, que c'est lui qui fait marcher le bateau, son seul amour, il n'en demande pas plus à la vie.

Mais il a suffi d'un regard. Il n'y a pas de grande déploiements de sensualité à l'américaine, mais l'intelligente Suzanne Hayward fait passer en ses yeux, en vingt secondes, tous les sentiments exigés... Femme du monde, hautaine, mais captivante, de la coquetterie la plus raffinée, sûre de sa beauté et curieuse d'agacer ce primitif.

Je ne raconte pas le stratagème pour l'approuver, mais puisque c'est comme ça qu'on nous le sert, mieux vaut le voir et en juger la conséquence.

L'effet obtenu, elle lui criera: "Ne me touchez pas! allez-vous en! vous êtes un gorille!"

L'homme est désaxé dans son coeur, dans ses sens, et son orgueil a reçu le fouet; la bête se réveille et s'affaise tour à tour. Un gorille... le mot lui sonne dans la tête, et il faut voir l'angoisse et la révolte dans ce regard, dans cette attitude de chien battu, et il ira se comparer au gorille du cirque. Et le spectateur est inquiet de le voir repartir avec un projet de vengeance. Il va voir Mildred et sans un mot la secoue comme on donne la fessée à un enfant, et la laissera piteuse, hébétée, en lui lançant d'une manière très spirituelle une pièce de monnaie en guise de merci pour ce que ça lui a valu.

Il n'est plus humilié et retourne à son humble vie, heureux, satisfait, vengé.

Mais, pourquoi y a-t-il des gens au cinéma ou au théâtre qui rient quand ce n'est pas le temps?... Je ne vois pas ce qu'il peut y avoir de drôle quand cet homme est en butte à des sentiments de profonde révolte... le public veut-il donc toujours du swing et des histoires qui ne forcent pas la tête?

Le jeu de physionomie de William Bendin m'a rappelé le jeu extraordinaire de Jean Gabin lors du film français "L'aube se lève".

C'est un film intelligent.

Léonie V. COLANGELO.

habituer les enfants à être polis.

Cependant, si la maman, commençait à la maison à enseigner la politesse, à son enfant, si elle l'habitue à s'excuser, il serait toujours un petit garçon poli. — Les bonnes manières, c'est l'éducation familiale commencée dans le plus bas âge, et ça se conserve toujours. Ce n'est pas à l'école que l'élève ac-

querra cette distinction, fruit de l'éducation familiale.

On a tort de s'en remettre pour toute la formation de l'enfant aux soins des maîtres d'école. Quand la mère n'aura pas fait son devoir, elle devra se frapper la poitrine si son petit André ne sait pas demander pardon!

G. L.

NOTRE ROMAN —

Ninon - Rose

Par GUY WIRTA

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

ME DU PREMIER CHAPITRE: Ninon-Rose de Servane, orpheline, est attendue dans la famille du Duc de Servane, son oncle tuteur. On se prépare à lui faire un accueil très froid parce qu'on reproche d'être la fille d'une mère d'origine plébéienne...

une fille que la domestique annoncée fit quelques pas la pièce. Elle portait un cos-té voyage discrètement élé-côté de la majestueuse Thé-elle eût parue petite mais elle si gracieuse et si bien pro-née, qu'on n'eût point vou-esthétique, lui voir un-pouce

ment déconcertée d'un aus-accueil, à la profonde sur-ses cousins, elle ôta pres-le voile épais qui dissimu-son visage, lança sans façon-peau sur le meuble le plus-les yeux fiers fixés sur-ent une petite tête de fée, yeux fous d'un blond doré-ousaient autour d'un vi-

sage blanc et rose au galbe pur; une bouche mignonne comme une cerise, et surtout, oh! surtout: deux grands yeux noirs, pointillés d'or, de vrais yeux d'Orientale, qui regardaient étonnés, l'étrange spectacle s'offrant à eux!

La duchesse cherche en vain sur le petit visage de la jeune fille une marque quelconque trahissant l'origine plébéienne de la mère. Il n'y avait pas à contester: dans tout son extérieur, depuis son beau front jusqu'à son exquis petit pied, l'inconnue était une vraie Servane, une mignonne patricienne, que des yeux même prévenus ne pouvaient qu'admirer.

— Je crois que nous lui en imposons, maintenant, pensa Thérèse, la première remise de sa surprise.

Mais sa bonne foi en son pouvoir personnel fut vite ébranlée. L'enfant elle aussi s'était ressaisie. Thérèse vit les petites lèvres s'amincir imperceptiblement dans un demi-sourire espiègle; puis la bouche rose reprit son pli grave.

Moins clairvoyante que sa fille, sûre d'avoir pour le moins terrorisé l'intruse, la duchesse se leva avec majesté, et jugeant que le silence avait assez duré, elle daigna dire du bout des lèvres:

— Je suis la duchesse de Servane!

D'autres auraient perdu toute contenance devant une telle entrée en matière; la petite cousine n'eut pas l'air le moins du monde déconcertée. Elle avança de deux pas pour se mettre bien en face de son agréable parente, et d'un air candide, que Gérard jugea terriblement impertinent elle toisa la noble duchesse de la tête aux pieds; puis, prouettant sur ses talons, se trouva nez à nez avec le duc:

— Et vous, Monsieur, qu'est-ce que vous êtes?

Le duc, furieux, répondit par un grognement.

— Je l'avais deviné, fit suavement l'espiègle... Et vous, Mademoiselle, qu'est-ce...

— Je suis Thérèse de Servane, interrompit la jeune fille, blessée dans sa haute dignité. Le regard noir destiné à foudroyer la jolie tête ne parut pas produire d'effet.

Imperturbable, la petite allait continuer son interrogatoire, quand elle s'arrêta net devant l'air terrible de Gérard. Non pas que cela l'eût saisi... Oh! non. Il en fallait d'autres sans doute, pour effrayer cette courageuse petite personne; mais il est toujours amusant d'observer un monsieur très en colère intérieurement, contenu seulement par sa courtoisie obligée d'homme du monde. Il crut que jamais sa cousine n'oserait répéter son impertinente question devant un cousin aussi terrifiant.

Pourtant, la petite voix s'éleva encore une fois très claire dans le silence gros d'orage:

— Et vous, Monsieur, qu'est-ce que vous êtes?

La foudre tombant aux pieds du jeune marquis n'aurait pas produit plus d'effet sur lui. Il eut un terrible froncement de sourcils, et Thérèse, toujours prête à sauvegarder la précieuse "dignité" en péril, jugea très prudent d'opérer une diversion.

— La femme de chambre va vous conduire à votre appartement. Nous dinons à 7 heures... précises.

Elle appuya sur l'abjectif pour faire un ordre de l'indication obligée; c'était aussi un congé donné poliment. La jeune fille le comprit et fit un pas vers la porte. Ce mouvement de retraite tira la duchesse de sa stupéfaction indignée; d'un geste impérieux elle rappela sa cousine:

— Vous n'avez pas daigné nous dire votre nom, Mademoiselle. Aurons-nous l'honneur de le connaître?

Malgré lui, Gérard prêta une oreille attentive à la réponse. La petite fée ne devait point porter le nom de tout le monde. Son désir

instinctif de dilettante ne fut point trompé.

— Je m'appelle Ninon-Rose, fit la voix cristalline aux intonations un peu chantantes.

— Ninon!... Mais ce n'est pas un nom, s'écria étourdiment la duchesse.

— Vous oubliez, ma cousine, que ma bisaïeule se nommait ainsi, et que ce nom, répété plusieurs fois dans notre généalogie semble tout désigné pour une Servane.

— Comment l'avez-vous oublié, ma mère? murmura tout bas Gérard.

Satisfaite de l'effet produit, Ninon-Rose avait repris son chapeau et son voile.

— Vous m'appellerez "ma tante" fit la duchesse, prenant une résolution soudaine, et vous direz "Thérèse" à ma fille. Aux yeux du monde, cela vaudra mieux! Quant à mon fils, il vous dira ce qu'il préfère.

La petite impertinence de tout à l'heure était encore trop présente à l'esprit de Gérard pour qu'il ne cherchât pas à s'en venger. Comme Ninon-Rose attendait l'expression de son désir, la main sur le bouton de la porte, il dit en s'inclinant cérémonieusement, furieux contre lui-même de sacrifier à sa dignité outragée le plaisir de prononcer le nom charmant: — Ma cousine... ce sera comme vous le désirerez!

Moqueuse, exagérant l'inclination du jeune marquis:

— J'ai compris, mon cousin, fit-elle.

Et elle s'enfuit dans un éclat de rire.

(Suite au prochain numéro)

M A D E M O I S E L L E

“MOONLIGHT DANCES”

On parle encore de la splendeur des châteaux de France... et les jeunes filles aux robes courtes 1944 rêvent aux jeunes filles aux robes longues 1890..., des bals sur les terrasses de ces châteaux et de la lune qui regardait, toute souriante, les couples valser dans ses rayons... ô douce poésie des choses... Cupidon, en ces temps heureux, volait de coeur en coeur, voltigeur et changeant, étourdi lui-même de ses succès! Et les mamans, armées de l'éventail traditionnel et du terrible face-à-main surveillaient et au besoin, traçaient leur progéniture (dans le creux de l'oreille, naturellement!)



Comme parallèle à cette époque, on a inventé aujourd'hui ce qu'on appelle des "Moonlight dances". On danse "un extra plain" langoureux et larmoyant à la lueur mince d'une lampe électrique reléguée dans le coin le plus reculé de la pièce, (lorsque lampe il y a...!). Si c'est pour ressusciter la poésie vieille France qui nous plaît tant que le vingtième siècle imagine une si ridicule fantaisie, il fait fausse route. Tout d'abord, on n'est pas sur la terrasse d'un château, mais bien

dans les humbles salons de nos maisons où la lune ne pénètre même pas, cachée est-elle par les toits et... le store baissé! J'ai beau essayer de trouver dans cette noirceur un élément poétique, je n'y puis parvenir. Et dans nos "parties" il n'y a plus de mamans... encore moins de face-à-mains!

Si on creuse la question, il ne faut qu'un peu de sincérité pour convenir que la sensualité seule explique le succès foudroyant de cette mise en scène. Et ce n'est pas du tout à l'honneur de notre temps! Les "Extra-plain" se dansent aussi bien à la clarté que dans la pénombre. Il est parfaitement inutile d'énoncer les raisons et surtout les principes qui condamnent les "moonlight dances", le décor en soit-il le riche appartement de Mademoiselle de la "snobvité" ou le modeste boudoir d'une petite ouvrière. Chacun chacune sent très bien, au profond de sa conscience, que les "pourquoi" naïfs d'un enfant ignorant le mal viendraient à bout de tous les arguments.

"Ca se fait tout partout!" — Alors c'est tout partout qu'il faut réagir. C'est toi Aline, toi Rita, toi Irène, et toi... qui dois braver l'opinion publique et dresser le "Il n'est pas permis...", cette barrière que la morale pose aux désirs déraisonnables des hommes.

"On n'y prend pas de mal!" peut-être! Mais on est aussi responsable des pensées mauvaises et des tentations qu'on occasionne! Et puis, pourquoi alors, tant tenir à ces "moonlights" sans lune et sans lumière? Pourquoi donc? Allons donc! cest d'une logique enfantine!

Si toutes les jeunes filles voulaient s'unir, se donner la main, comme il serait facile de briser l'élan du mal... comme il y aurait plus de bien sur la terre! et le monde serait un peu plus beau... meilleur, et certainement plus heureux.

Claire DU TRISAC.

La mode pratique

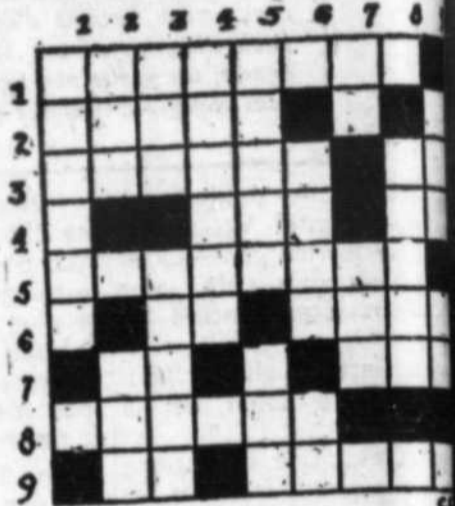


PATRON: — 3744 — La guerre a stabilisé les lignes tailleur. Et c'est tant mieux! Il n'en tiendra qu'à nous de maintenir en nos toilettes les modèles sobres et bien seyants. Cette robe rendra cent services à la couturière habile qui en appréciera la coupe de bonne tenue. Les pinces du corsage et les plis de la jupe font de ce modèle une robe que vous aimerez. Le patron est prêt pour 12, 14 16 et 18 ans; 36, 38, 40, 42, 44, 48. — 25 cts. — Patron PAYSANA, caissier postale 25, Montréal.

LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- 1—Personnage qui agit avec une trop grande simplicité.
- 2—Le premier aviateur.
- 3—Habitation de chétive apparence. — Fleuve italien.
- 4—Négation. — Symbole de l'or.
- 5—Instruments pour voir les objets à distance.
- 6—Charpente du corps. — Qui concerne l'Ecosse.
- 7—Particule affirmative. — Condiement.
- 8—Le futur.
- 9—En les. — Marquer son coup.



VERTICALEMENT

- 1—Semblable.
- 2—Ville du Pérou. — En forme d'oeuf.
- 3—Ferme du midi de la France. — Fêtes qui accompagnent un mariage.
- 4—Fruits à noyaux.
- 5—Petit loir. — Commune rurale de Russie.
- 6—Greffe. — Dieu-soleil.
- 7—Démonstratif. — Légumineuse.
- 8—Franchit.
- 9—Insecte parasite. — Article espagnol.

Solution de notre édition précédente



On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres. — Guyau.

Chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connaît pas et qui sont écrites par les mérites des autres. — Georges Maze-Sencier.

Manger, boire, dormir, se bien porter, est-ce vivre? — Ernest Augier.

La vie ne naît que de la vie. — Cuvier.

On guérit comme on se console: on n'a pas dans le coeur de quoi toujours pleurer et toujours aimer. — La Bruyère.

Etre bon, ce n'est pas assez, faut l'être avec bonheur. — Barratin.

La médiocrité refuse toujours d'admirer et souvent d'apprécier. — J. de Maistre.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas de plaisir à en remarquer chez les autres. — La Rochefoucauld.

Il y a des reproches qui louent et des louanges qui médisent. — La Rochefoucauld.

Il n'y a rien que les hommes qui aiment mieux à conserver qu'ils ménagent moins que leur propre vie. — La Bruyère.

ANTALGINE
ANTI-DOULEUR
12 25 48 75

Mesdames:

Tout en soignant votre élégance, donnez une attention spéciale à votre santé en portant un support Spencer.

Thérèse Vigéant

877 est, rue Dorchester
LA. 0889 Montréal



Pour la fiancée de Noël

Rehaussez votre personnalité, prouvez votre bon goût en offrant un ensemble provenant d'une BIJOUTERIE RECOMMANDEE.

MONTRES GRUEN-BULOVA
- CADEAUX -

W. A. GERVAIS
HORLOGER-DIAMANTAIRE

Termes faciles et désirés

1305, Mont-Royal E. - AM. 2403



POUR COMPLETER
UNE JOLIE TOILETTE
ACHETEZ TOUJOURS
LE GANT ACME.



MAISONS

Un autre secret

Le mariage, c'est facile. — Garder le bonheur, c'est plus difficile. — Nécessité de devenir compétentes. — Cours à notre disposition.

Dimanche dernier, M. le maire a annoncé au prône une série de cours de couture pour les dames qui voudraient suivre.

Je sais, par expérience que les conseils et l'enseignement qu'on donne là sont des plus utiles. On apprend à mesurer, à tailler, à ajuster, à se servir des patrons et tout cela c'est un secret pour conserver le bonheur dans un foyer.

Quel est le secret du bonheur.

Prendre un foyer, est une tâche relativement facile, tous les jours. L'amour aplanit toutes les difficultés. Garder allumée cette flamme de l'amour, voilà la véritable culture, le grand souci. La maman a résolu le problème si elle a compris qu'elle n'a pas le droit d'être médiocre, mais qu'elle doit être compétente dans tous les arts ménagers, car n'est-elle pas la véritable collaboratrice de son mari. Celle qui fait durer le mariage ou qui la dépense en un clin d'oeil.

La compétence ménagère est un aliment substantiel à l'amour. Qui a entendu maintes et maintes fois cette réflexion décourageante dans la bouche d'hommes de toute catégorie: "A quoi me sert ma femme ne sait rien". Ce n'est pas tellement l'absence du papa qui fait vivre la famille comme la manière de servir. Il vaut mieux que le papa gagne un petit salaire et que la maman soit économe et compétente car c'est la maman qui dépense ce salaire.

Comment devenir compétente?

Devenir compétente est quelquefois bien difficile mais une maman intelligente

et pleine de bonne volonté c'est assez facile.

Elle peut suffire pour quelques-unes de s'ouvrir les yeux et d'observer les maîtresses de maison de son entourage. Alors elle suit la même routine. Comment elle divise son travail quotidien et hebdomadaire. Autant que possible elle ne dévie pas de la ligne de conduite qu'elle s'est tracée. Mais il ne suffit pas de se tracer un horaire, il faut de plus pouvoir accomplir les tâches qui y sont répétées.

Il est bien beau de marquer "lavage" pour le mercredi ou le lundi. Encore faut-il le faire sans être obligée de jeter les enfants dehors ou de ne pas manger de la journée. Le monde n'arrête pas de vivre parce que madame a décidé de laver. Alors il faut donc à la maman le talent de pouvoir mener plusieurs choses de front sans s'énerver. C'est un autre apprentissage et c'est ordinairement ce qui fait le plus peur à nos jeunes mamans pas habituées aux responsabilités multiples d'un foyer. Là comme partout ailleurs le succès finit par couronner les efforts sincères et répétés.

A l'oeuvre dès maintenant!

Diviser son travail et apprendre à mener plusieurs tâches de front. font. certainement partie de la compétence ménagère d'une maman. Il lui reste encore à accomplir ces tâches essentielles qui sont la cuisine, le ménage, le raccommodage, le tricotage et tout le reste que vous connaissez mieux que moi.

Mais soyons réalisme; pas une femme sauf de très rares exceptions qui ne sachent faire au moins la moitié de ces travaux si naturellement féminins. Les autres, ceux qu'elle n'a pas eus la chance d'apprendre, de-



RECETTE

Beignets aux fruits

- 1 oeuf
- 3/4 tasse de sucre
- 1 c. à table de beurre
- 1/2 tasse de lait
- Confitures épaisses
- 2 tasses de farine ou plus
- 2 c. à t. de poudre à pâte
- 1/4 c. à thé de sel
- Zeste d'orange ou muscade

MANIERE DE PROCEDER:

Défaire le beurre et le sucre, y ajouter l'oeuf bien battu. Tamiser 2 ou 3 fois la farine, la poudre et le sel; l'alterner avec le lait; aromatiser au goût. Abaisser; couper avec un petit emporte-pièce rond. Sur la rondelle déposer 1 c. à t. de confitures épaisses; recouvrir d'une autre rondelle de pâte; presser tout autour. Cuire en pleine friture.

ne vront être attaqués de front. C'est souvent le caprice qui nous les fait ignorer. On n'aime pas ça donc on ne le fait pas. C'est impardonnable pour une mère de famille consciencieuse.

Suivons des cours, demandons conseils, achetons-nous des livres de recettes, des patrons et tout ce qui pourrait nous aider.

C'est un devoir pour nous de devenir compétentes et le plus tôt possible car le bonheur et la tranquillité du foyer sont à ce prix.

GRACIA GAUDET.

entre FEMMES

Maman-Fée

Faut-il, oui ou non, raconter aux enfants des contes de fée? N'y a-t-il pas danger à ce qu'ils deviennent "pas de service" dans la vie courante?

L'enfant vit continuellement dans un monde de féerie d'où il ne sort que graduellement, et la vie suit son cours. Maman touche à l'interrupteur et la lumière s'éteint... Elle y retourne et la lumière s'allume. Il y a la fée maman et la fée lumière. Elle prend des pois qui sont durs, ronds et secs... et quand on arrive à table, c'est de la bonne soupe, douce et si bonne qu'elle nous sert. Le feu est un lutin, le chaudron aussi et maman est une fée. Avec de la farine blanche, sans goût et sans odeur, de la farine où elle joue avec ses mains, elle fait tout à coup de belles tartes, si bonne et si belles.

Avez-vous pensé à l'émotion que pourrait faire naître chez votre fillette la confection sous ses yeux d'une poupée dont elle suivrait toute la fabrication. Un petit corps bien fait, mais qui ne marchera jamais tout seul parce que la vie, il n'y a que le bon Dieu qui la donne; des robes, un petit tablier, un chapeau...

Un patron complet pour confection de poupée est à votre disposition; c'est le No 2522, à 25c, en vente à PAYSANA,



case postale 25, Montréal. La poupée aura 27 pouces de longueur totale. Elle fera une paisible petite soeur à votre fillette, et comme elles s'aimeront d'avoir vécu ensemble des heures d'attente, étapes de vie.

Françoise GAUDET-SMET

LES MEILLEURES IDÉES

Pour acheter des souliers à des enfants que vous ne pouvez emmener avec vous, faites le dessin de son pied sur un papier et vous choisirez des chaussures d'un pouce plus long et d'un demi-pouce plus large.

Les brosses avec lesquelles vous nettoyez vos murs, vos fenêtres, vos lits et toutes celles dont vous vous servez pour faire le ménage doivent être lavées après chaque usage.

Avant de mettre des légumes au feu, voyez à ce que votre eau soit bouillante et n'y plongez pas les légumes tous à la fois afin de ne pas la refroidir.

Voyez à ce que les ouvertures dans la cave ne laissent aucun jour, non seulement pour économiser le chauffage, mais pour empêcher l'invasion de ces lieux par les rats et les souris.

CHAUSSURES CONFORTABLES

pour dames: Slater AID-A-WALKER
pour messieurs: Souliers SLATER
pour enfants: Chaussures CHAT BOTTE

Ajustement parfait

Spécialité: AUX PIEDS SENSIBLES

Giroux & Des Lauriers
LIMITÉE

TROIS MAGASINS

6914, rue ST-HUBERT
1500, ave MONT-ROYAL
4029, rue ONTARIO E.

CA. 5021
AM. 3164
AM. 9414



Pour vos réceptions
Le meilleur
PUNCH
Prêt à servir
\$1.50 le Gallon

JUFRUIT INC.

1251 Notre-Dame Est,
Frontenac 5026
Montréal.



MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

OTTIERS FASHIONABLES

JOANNETTE AVEC LE CANADIEN

Savez-vous qu'avant longtemps notre ami Joannette de St-Laurent portera les couleurs du canadien de la Ligue Nationale. Tous les gens de sa ville savent que Joannette a appris le hockey dans les carrières de l'endroit. Avec de l'étoffe et de la volonté on surmonte tous les obstacles.

La ligue de hockey Dépression qui joue ses parties à St-Laurent mérite tout votre encouragement. Ce populaire circuit qui est dirigé par Léo Bernier comprend quatre équipes: Les Sages, les Hobos, Les Grands et la Chambre de Commerce. Tous les joueurs de cette Ligue sont de vrais amateurs, toutes les recettes vont à la fin de l'année à la Société Vincent de Paul. Bravo, messieurs les avocats, notaires, etc.

La fête en l'honneur de Hector "Toe" Blake a été un vrai succès. Nos félicitations à Paul Petelle et Paul Stuart, les organisateurs de cette belle soirée. En passant, nous avons eu l'occasion, récemment, de voir Paul Stuart donner les leçons de boxe à nos jeunes. Ceci à la Palestre Nationale. Paul Stuart est un des nôtres qui nous fait honneur.

La ligue junior du Forum continue d'attirer de meilleures équipes que par les années passées. La ligue est mieux balancée nous donne un jeu très enlevé. Le National conduit par Baril attire un grand nombre de spectateurs. Lorsque Conroy est sur la glace, la jartie n'est jamais gagnée ou perdue que la cloche finale n'est pas sonnée.

Avec un peu plus d'expérience le gardien de buts du club, Jean Paul Major, deviendra l'étoile de la ligue.

A ceux qui nous écrivent pour savoir si Paul Bibeault va pour les Canadiens ou le Toronto, je leur répondrai: "N'est-ce pas la terre et boule de gomme!..."

Coco Bernard Blanchard serait le bienvenu sur certains clubs du Nord. Il serait un très bon instructeur chez les Canadiens. C'est ce qui nous manque.

POUR TERMINER: Qu'advient-il si nos jeunes sportifs étaient en campagne contre le travail du dimanche et nos fêtes religieuses? Ce serait certainement un but compensé le hockey et il n'y aurait pas de hors jeu.

A.T.

LE COURRIER D'ALPHONSE

Q. Pourquoi quand un joueur fait une belle montée, en vitesse, et qu'il semble assuré d'un point, y a-t-il hors jeu parce que son compagnon l'a devancé de quelques pouces?

R. Le fait qu'un joueur fait une belle montée ou non ne change pas le règlement qui se lit comme suit:

Les joueurs de l'équipe à l'attaque ne doivent pas précéder la rondelle dans la zone d'attaque. La position des patins et non celle du hockey doit être le facteur de base pour déterminer s'il y a hors jeu. (Un joueur est hors jeu lorsque toute partie de ses patins touche la bande extérieure de la ligne bleue.)

Q. Quand le gardien des buts garde la rondelle quelques secondes, pourquoi y a-t-il une mise au jeu près de ses buts à l'avantage du club adversaire?

R. Le règlement No. 13 dit que:

"Aucun gardien de buts ne pourra avoir la rondelle dans les mains ou sur le bras pour plus de trois secondes".

Le règlement No. 20 se lit comme suit:

"Un joueur ne doit pas tenir la rondelle dans ses mains plus de trois secondes".

QUELLES DENTS ?

— Quelles sont les dents qui vous font le plus mal ?

— Ordinairement ce sont celles d'un chien qui vous mord.

COMBLE

— Quel est le comble de l'habileté pour un arpenteur ?

— C'est de mesurer ses expressions.

ETONNANT

— Vous avez un frère, monsieur ?

— Oui madame, j'en ai un.

— Un seul ?

— Mais oui, madame.

— C'est étonnant, j'ai posé la même question à votre soeur hier, et elle m'a dit qu'elle en avait deux.

La punition pour infraction à ces règlements est la suivante:

Une punition mineure sera infligée à tout joueur (autre que le gardien des buts) qui retient la rondelle au moins trois secondes durant, avec ses mains ou ses gants. (Pour une offense semblable par le gardien des buts, un lancer mineur de punition sera accordé).

L'arbitre n'attend jamais que le gardien de buts garde la rondelle pour plus de trois secondes, il siffle immédiatement et la rondelle est remise au jeu à 15 pieds à l'angle droit avec la ligne du but sur le point rouge. Aucune mise-au-jeu ne se fait à moins de quinze pieds du but, ni en avant ni par côté, ni en arrière.

Plusieurs joueurs de hockey nous ont écrit récemment pour recevoir les détails sur le règlement de la ligne centrale et les différents jeux qui en résultent.

Le diagramme qui suit démontrera quelques points à se souvenir. Il vous donnera de plus amples détails.

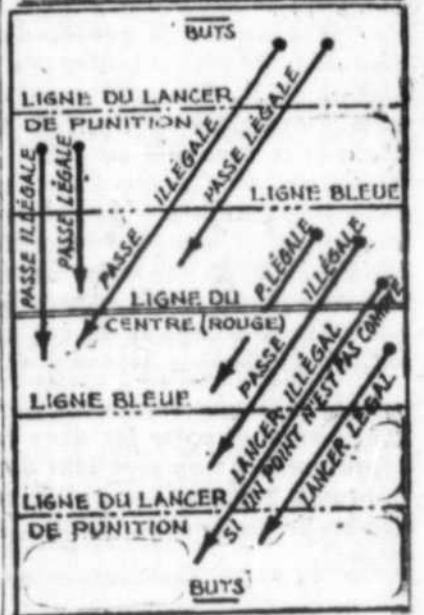
LA PASSE EST LEGALE en tous points de son territoire, pour le club sur la défensive, s'il la complète AVANT de traverser la ligne rouge du centre.

MISE-AU-JEU — Autrement, la rondelle est remise au

club adversaire, à moins qu'il y ait un point de compté sur le lancer.

TOUTE PASSE entre les lignes bleues est légale. Il y a hors-jeu si le club à l'attaque lance la rondelle d'un point en DECA de la ligne rouge du centre à un point au-delà de la ligne du lancer de punition du

LA PASSE EN AVANT



club adversaire, à moins qu'il y ait un point de compté sur le lancer.

MISE-AU-JEU Si le lancer est illégal, la mise au jeu se fait dans le coin de la patinoire, du côté du club en faute. Le joueur en possession de la rondelle a le droit de la lancer dans la zone de défense des adversaires s'il a traversé la ligne rouge du centre, pourvu que ses co-équipiers, soient alors en deçà de la ligne bleue adverse.



Un cadeau s'achète chez **J. M. RAVARY INC.**

qui vous offre un assortiment des plus complet d'articles de sport de tout genre

Vaisselle — Verreries

Si vous avez besoin de suggestions pour vos achats, nous serons heureux de vous faire profiter de notre expérience.

FAVORISEZ-NOUS D'UNE VISITE VOUS SEREZ SATISFAITS

J. M. RAVARY INCORPORÉE

est, rue Ste-Catherine Montréal 1525 — Service prompt et courtois — AM. 1525

Paroisse St-Zotique Montréal

C. HAYEUR Chaussures et Valises. Marchandises sèches — Lingerie, etc. 4601, rue Notre-Dame-Ouest

Service de Pneus

Contribuez à l'effort de guerre

EPARGNEZ DE 50% à 75%

En faisant ressemeler vos pneus

STADIUM TIRE SERVICE
1871 DELORIMIER CH. 8966
AL. TURCOTTE Prop.

ATTENTION SPECIALE AUX MEMBRES DU CLERGE

Quel que soit le sport que vous aimez, nous en avons les articles ou les vêtements

LOUAGE DE SKI

René A. Gauvreau
Articles et vêtements de sport
4665, Ste-Catherine E. MONTREAL. AM. 8676

FÉLICITATIONS AU "SATURDAY NIGHT"

En ces temps où plus que jamais Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise se voient divisés sur tant de points, comment ne pas saluer avec plaisir tout ce qui peut être tenté en vue d'une meilleure compréhension mutuelle. Car comme bien d'autres, nous osons croire que nombre de frictions malheureuses pourront être évitées si seulement nous pouvions en arriver à nous mieux connaître. Mais comment nous connaître alors que nous parlons des langues différentes. On ne peut s'attendre — n'en déplaise aux tenants du bilinguisme pour tous — à ce que chaque citoyen de notre pays se familiarise avec ces deux langues officielles. Alors, qui ne voit que c'est le devoir de l'élite de chaque groupe ethnique de se mieux renseigner d'abord eux-mêmes sur la situation véritable de l'autre partie de la population afin de pouvoir ensuite faire part de ces connaissances à la masse unilingue de son groupe.

En envisageant la question à ce point de vue qui niera la contribution magnifique que pourraient, en particulier, apporter à l'unité canadienne les journaux et les revues qui objectivement, sans parti pris, s'adonneraient à cette tâche. Cela ne vaudrait-il pas mieux en tous cas que tous les discours de bonne entente auxquels nous ne sommes que trop familiers et qui pour être parfois bien intentionnés restent tout de même la plupart du temps sans grand résultat pratique.

Et tout ceci à propos d'un intéressant article que le "Saturday Night" (édition du 9 décembre) vient de consacrer au R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P. sociologue canadien-français bien connu du Québec. Le Saturday Night a voulu faire connaître au public de langue anglaise cette figure dominante du Canada Français. C'est là faire oeuvre utile, c'est là contribuer à l'unité canadienne. Ces quelques notes biographiques, cette brève exposition des idées et de l'oeuvre sociale du R. P. Lévesque dans une revue de l'importance du Saturday Night sont de nature à lever une partie du voile épais qui cache aux regards de nos compatriotes anglais la véritable nature du Québec français et catholique.

Encore une fois, c'est là une contribution positive à la bonne entente entre les deux races, c'est là un exemple malheureusement trop rare tant dans la presse française que dans la presse anglaise — qui devrait susciter de toujours plus nombreux imitateurs. Toutes nos félicitations au "Saturday Night".

Vincent PRINCE.

Les dix-neuf points de la C.C.F.

Lors d'une récente convention tenue à Montréal, les dirigeants du parti C.C.F. adoptaient un programme en 19 points en vue de la prochaine campagne électorale. Voici, en quelques lignes, ce qu'en dit le "Winnipeg Free Press". Selon ce journal, le nouveau programme marquerait un pas vers une politique plus réaliste que préconiserait M. Lewis. Celui-ci, bien qu'il ait affirmé son désir de "faire triompher un socialisme extrême, aurait déclaré que "pour le moment, il est plus intéressé à gagner une élection." Le parti C.C.F., toujours selon le même journal, ne croirait plus à la force persuasive de ses anciens slogans — "production pour l'usage et non pour le profit" — "nationalisation des moyens de production et de distribution" — pour gagner une élection. Aussi serait-ce ce qui l'a fait s'attacher, à l'instar des autres partis, à des généralités

vagues qu'il pourra proposer à l'électeur, cela après avoir cherché en vain quelques propositions concrètes que n'aurait point son programme original.

"Montréal n'a rien changé à la théorie économique de la C.C.F. Ce parti favorise un nationalisme économique extrême qui prend pour admis que le commerce international est sans répercussion, que le Canada peut atteindre à la prospérité par des ajustements internes de sa machine économique." On ne saurait voir que de l'hypocrisie, ajoute le Free Press (organe libéral) de favoriser le libre-échange alors qu'il propose, la minute suivante, d'établir des bureaux de contrôle pour l'importation.

Les 19 points ont pu apporter quelques mots nouveaux ici et là, de conclure la Free Press, mais le programme demeure inchangé.

MONTREAL SUSPENDERS & UMBRELLAS LIMITED

Fabricants des produits "Beaudry"

BRETELLES
JARRETIÈRES
CEINTURES
PARAPLUIES

PARAPLUIE PLIANT
et BOURSE
Le Chapeau pliant
"UMBRAHAT"

J. H. BEAUDRY, président
G. P. BEAUDRY, secrétaire

J. M. BEAUDRY, vice-président
G. GRENIER, trésorier

110, rue St-Pierre, Montréal
Tél.: MARquette 4668

Le bureau du B.I.T. à Paris a fonctionné secrètement pendant 4 ans

M. Edward J. Phelan, Directeur p.i. du Bureau International du Travail a annoncé aujourd'hui que le Bureau du B.I.T. à Paris a repris ouvertement ses anciens locaux sur le Boulevard St-Germain, après avoir travaillé en secret sous l'occupation allemande.

On peut maintenant révéler, a dit M. Phelan, que depuis l'automne 1940 le Bureau de Paris a continué son activité grâce à sa secrétaire, Mlle Aimée-Elise Rommel, dans l'appartement de cette dernière, Rue de Tolbiac.

De deux petites pièces remplies de publications, de matériel documentaire, et de dossiers, Mlle Rommel a réussi à maintenir les relations entre le B.I.T. et les administrations à Paris dans la zone non-occupée. En même temps elle put établir des contacts clandestins avec les Mouvements de Résistance dans toute la France.

Dans le premier rapport adressé directement à M. Phelan depuis le début de l'occupation allemande à Paris, Mlle Rommel a indiqué que son Bureau avait distribué des grandes quantités de publications du B.I.T., demandées en raison des renseignements qu'on pouvait y trouver sur le monde extérieur. Ces publications lui parvenaient du Bureau du B.I.T. à Genève avec lequel elle avait pu maintenir des contacts intermittents.

Parmi les destinataires de ces publications, le rapport de Mlle Rommel mentionne la Confédération générale du Travail à Paris, et les directeurs de la presse clandestine.

D'après Mlle Rommel, les Nazis prirent possession des locaux du B.I.T. au Boulevard St-Germain en décembre 1940, sur l'ordre d'un représentant du Ministère Allemand des Affaires étrangères. Pendant un certain temps, les Allemands permirent au personnel du

B.I.T., de continuer à utiliser deux pièces. Mais en février 1941 ilsquisitionnèrent ces dernières en expulsant le personnel du B.I.T. et en commençant simultanément dans la presse collaborationniste une campagne de propagande destinée à convaincre les Français que le B.I.T. avait cessé d'exister.

Le Bureau du B.I.T., cependant, n'était pas mort. Après la requisition des locaux, les Allemands offrirent une situation à l'une des dactylographes, Mlle Péné, qui, sur le conseil de Mlle Rommel, l'accepta. Dans les semaines qui suivirent, avec l'aide du concierge et d'un messenger, Mlle Péné réussit à faire passer à Mlle Rommel d'importants stocks de publications et de matériel confisqués par les Allemands au moment de l'occupation des locaux. En même temps, Mlle Péné commença à intercepter les messages et la correspondance destinée au B.I.T. et à les transmettre à Mlle Rommel.

De cette façon, l'appartement de Mlle Rommel devint bientôt le centre d'une intense activité en dépit de la prudence dont elle devait l'entourer. Des demandes d'information et documentation de toutes

sortes arrivaient en nombre croissant; on réclamait les publications du B.I.T. et en particulier, la Revue Internationale du Travail; l'organe mensuel du B.I.T. qui, d'après Mlle Rommel, constituait la zone occupée non seulement un moyen unique de documentation, mais aussi une source constante de force d'espérance.

Lorsque Paris fut libéré le 25 août, le Bureau clandestin avait ainsi fonctionné pendant 4 ans sans être molesté par les Allemands. Aussitôt après la libération Mlle Rommel rendit au Boulevard St-Germain pour inspecter les anciens bureaux du B.I.T. Là, elle trouva des traces de la zone occupée avec laquelle les Nazis étaient partis, et dans la cave elle découvrit intact un stock de publications du B.I.T. qui avait été déposé avant l'occupation.

Installé de nouveau dans les anciens locaux, le Bureau B.I.T. à Paris est maintenant plus occupé que jamais. Les publications du B.I.T., très demandées, particulièrement celles qui décrivent le fonctionnement des comités paritaires de production, que la législation sociale d'autres pays.

Le pasteur Shields

Le Pasteur Shields de Toronto qui fait tant parler de lui depuis quelques années par ses violentes attaques contre le catholicisme semble bien en train de donner suite à son projet d'un parti anticatholique dont il annonçait récemment la formation.

La Presse canadienne, en effet, nous annonçait récemment la tenue d'une assemblée populaire à Prince Albert où la première candidature du parti a été offerte à un médecin de la ville. On notera que Prince-Albert est le comté du Premier Ministre lui-même, M. Mackenzie King. Le candidat proposé a demandé quelque temps pour réfléchir.

La poudre faciale de
Revlon
vous apporte la beauté dans un
"TOURBILLON DE ROSES"



Rehaussez votre figure d'une beauté toute nouvelle. Revlon vous apporte une poudre à figure d'une finesse magique, douce comme un duvet de poussin, qui vous confère ce beau teint rose, ce teint admirable, enjôleur, éblouissant, seulement par celui de la fleur que l'on vient de cueillir dans le jardin rose du matin. Complétez ce miracle avec un rouge à lèvres REVLON dans une jolie teinte rose et touchez vos ongles avec la même teinte de poli à ongles REVLON ultra-rapide à sécher. Vous avez là le secret de la beauté captivante.

Colfret "Tourbillon de Roses"

Email à ongles .50
Rouge à lèvres .65
et une boîte de poudre à figure REVLON pour \$1.25 en tout.



MESSIER *Similia*

"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal"

J. E. Cadieux, prés.

J. C. Aubry, sec.

Maire de Montréal pour la cinquième fois

M. Camillien Houde, pour la cinquième fois, est élu maire de Montréal, cette fois par une majorité de 14.639 voix sur son adversaire, M. Adhémar Raynaud. La population approuve un mandat de trois ans pour le conseil municipal avec une majorité de 12.905.



Son Honneur le Maire CAMILLIEN HOUDE

M. Houde a eu une vie politique mouvementée et pittoresque. Il a connu de belles victoires et aussi de grandes défaites. Il commença sa carrière politique en 1923 alors qu'il est élu député conservateur de Ste-Marie, circonscription électorale qui élisait, depuis plusieurs années, un candidat libéral. En 1927, il se présente de nouveau candidat conservateur dans Ste-Marie. Il est vaincu. Mais il conteste l'élection et reprend par la suite le comté de Ste-Marie. Dans le même temps, en 1928, il est élu pour la première fois, maire de Montréal en triomphant de l'Hon. Médéric Martin, C.L., considéré alors comme invincible.

En 1929, il est choisi à l'unanimité chef du parti conservateur à la convention de Québec, tenue au Château Frontenac. Il donne un tel regain de vie à l'opposition qu'à l'élection de 1931, le parti conservateur conteste tous les collèges électoraux. Ce fait ne s'était pas produit depuis plusieurs années. Son parti est vaincu. Lui-même est battu dans les comtés de Ste-Marie et de St-Jacques. Il conteste un grand nombre de comtés. C'est à la suite de ses contestations en masse que le Gouvernement fit passer le Bill Dillon: ce qui eut pour effet de casser les procédures de M. Houde.

Les insuccès que M. Houde avait subis au provincial furent une des principales raisons de sa défaite à la mairie en 1932, alors qu'il fut battu par l'Hon. Fernand Rinfret. En 1934, il se présente de nouveau à la mairie. Cette fois, il triomphe par une grande majorité. Mais il ne termine pas son mandat à cause, dit-il, de ses divergences avec M. Duplessis. Quelques mois après sa démission cependant, il se présente de nouveau à la mairie. Il est battu par M. Adhémar Raynaud, alors député de l'Assomption.

A l'élection de 1938, il est le choix de la population. Durant ce terme, il se présente à l'élection complémentaire fédérale de St-Henri. Il est un des premiers à dénoncer les crédits militaires. Il est battu par M. Bonnier. Aux élections

provinciales de 1939, le comté de Ste-Marie le choisit comme député indépendant. En 1940, il fait une déclaration contre l'enregistrement national. Il soutenait que cette mesure allait servir à la conscription. Comme réponse, on l'envoie au camp de concentration. Il y demeure quatre ans. L'été passé, il est remis en liberté. Il se présente à cette élection-ci. Il est élu par une importante majorité. L'analyse du vote nous montre que l'élément anglais ne prise pas du tout le nouveau maire de Montréal. C'est le sentiment populaire canadien-français qui l'a de nouveau hissé au pouvoir.

La semaine de la famille

C'est le 7 janvier que commence la Semaine Nationale de la famille. Un des actes principaux ce jour-là devra être, suivant la recommandation faite l'an dernier par l'épiscopat, la consécration à la sainte Famille dont ce sera la fête. Son image devrait orner tous nos foyers comme c'était la coutume autrefois, et c'est devant elle que le père entouré de son épouse et de ses enfants lira l'acte de consécration. Qu'on n'attende pas au dernier moment pour se procurer — si on ne l'a pas déjà — une image de la sainte Famille et le texte de la consécration.

SAVIEZ-VOUS

- ... que la TUBERCULOSE est responsable du décès de 682 citoyens de Montréal en 1943. près de cinq fois plus qu'à Toronto?
- ... que ce même microbe tue 6 fois plus de jeunes gens de 15 à 25 ans que toutes les maladies contagieuses réunies, et plus de gens de 15 à 40 ans que toute autre maladie?
- ... qu'un fort pourcentage des cas de tuberculose sont susceptibles de guérison lorsque la maladie est prise au tout début?

LA LIGUE ANTITUBERCULEUSE DE MONTREAL INC.

travaille justement à dépister les cas de Tuberculose dans les industries et établissements, et autres institutions, afin de permettre à ceux qui sont menacés par le microbe infectieux de se faire soigner en temps.

Aidez la Ligue à vous Protéger !

Si vous n'avez pas encore souscrit aux fonds de sa campagne, et désirez que la Ligue poursuive son travail,

Envoyez Votre Chèque à **LA LIGUE ANTITUBERCULEUSE INC.**
507, PLACE D'ARMES

ACHETEZ ET UTILISEZ LES TIMBRES DE NOËL ★

La Ligue a radiographié, depuis le début de 1944, les poumons de plus de 57,000 employés dans les industries et établissements de commerce suivants:

	Nombre d'examen		Nombre d'examen
Brasserie Molson	665	Hopital St-Antoine	475
Robert Mitchell Co. Ltd.		Canadian Safety Fuse Co. Ltd.	115
Usine Belair	2,648	The Bell Telephone Co. of Canada Ltd.	2,548
Usine St-Laurent	297	Brasserie Black Horse	470
Canada Packers Ltd.	742	Brasserie Frontenac	470
United Shoe Machinery Co. Ltd.	885	Dominion Rubber Co. Ltd.	1,337
Noordyn Aviation Ltd.		Dupuis Frères Ltd.	
Cartierville	2,547	Magnan	923
Longue-Pointe	1,325	Comptoir postal	262
Delviner	274	Société Radio-Canada	228
Canadian Vickers Ltd.		Catell Food Products Ltd.	259
Usine Notre-Dame	2,246	Dominion Bridge Co. Ltd.	1,314
Vickers Aircraft	6,406	Dominion Engineering Works Ltd.	1,377
Defence Industries Ltd.		Engineering Products Ltd.	617
Usine Villers	1,263	Angus Shop (C.P.R.)	6,105
Usine de Montréal	2,000	Northern Electric Co. Ltd.	26
Canadian Car & Foundry Co. Ltd.		Bureau Côte Beaver Hall	119
Usine Dominion	1,666	Stowell Servo Co. Ltd.	482
Usine Turcot	1,497	Jenkins Brothers Ltd.	512
Distillers Corp. Seagramm Ltd.	765	Canadian Silk Products Ltd., Sherbrooke	
Canadian Industries Limited (Brossburg)		T. Eaton Co. Ltd.	204
Dominion Ammunition Division	200	Manufacture de Montréal	620
Finette Division	100	Maison Ste-Donatille	228
		Maison Ste-Lovette	

D'UN PAYS À L'AUTRE

LE DANGER DE L'HEURE

LONDRES

Le cabinet polonais en exil devient réellement encombrant en Grande-Bretagne. Malgré des concessions répétées à la Russie, les ministres ne peuvent satisfaire aux exigences sans cesse plus étendues de l'ours moscovite. Entretiens, on conseille aux Polonais de pat'enter; avant peu, leur malheureux pays aura disparu de la carte d'Europe, ce qui règlera le problème jusqu'à la prochaine guerre. La guerre actuelle, on admet volontiers l'avoir déclarée pour défendre la Pologne attaquée injustement; mais, à ce moment-là, la Soviétie était complice de l'assaillant. Le point de vue s'est considérablement déplacé depuis lors, les Soviétiques ayant calculé avantageux de partager avec les puissances anglo-saxonnes, après un premier partage avec les Aryens. Or, en affaire, les amis ne comptent pas, il n'y a que des fournisseurs ou des clients éventuels; les considérations sociales ou morales, c'est excellent pour la publicité, mais pour cela uniquement.

CHINE

Le généralissime Chiang Kai-Shek vient de rejeter une proposition des communistes chinois — fort nombreux et remuants en cette terre classique de la misère noire — à l'effet de former un gouvernement d'union avec les nationalistes. Bien entendu, les Rouges accaparaient la part de l'ours; autrement dit, ils contrôlèrent la politique chinoise au profit de Moscou. Profitant du désarroi général, les Japonais continuent de massacrer les populations civiles que l'armée est impuissante à protéger, le haut commandement manquant de l'unité indispen-

sable. Les Américains réalisent des prodiges; ils ne peuvent tout de même pas tout accomplir seuls.

ETATS BALTES

"L'union soviétique a définitivement annexé l'Esthonie, la Lettonie, la Lituanie et la Pologne orientale puisqu'elle leur impose sa législation en matière religieuse." (Relations, nov. 44) En d'autres termes, le gouvernement du Kremlin efface toutes les religions de ces quatre pays, par l'introduction de la persécution érigée en système. De même qu'il y reprend à son compte le trafic des esclaves pratiqué jusqu'ici par les nazis; les nationaux de 18 à 50 ans sont conscrits, qui aux armées rouges, qui aux industries de guerre russes. Les récalcitrants passent par le poteau d'exécution ou bien encore, sont expédiés en Sibirie. Et pourtant personne ne proteste; ces messieurs occupent un territoire conquis, quoi!

BELGIQUE

Les communistes belges refusent de déposer les armes qu'ils s'étaient procurées à l'occasion de la chasse à l'envahisseur nazi. Ils en veulent au premier ministre Hubert Pierlot ainsi qu'à son cabinet légitime. A la remorque de meneurs entraînés à Moscou, quelques milliers de communistes font un sabbat de tous les possédés; ils rêvent de soviétiser leur pays maintenant libéré du joug allemand. N'y a pas d'erreur: ce serait un progrès formidable que le remplacement d'un ennemi déclaré par l'hypocrite et sanguinaire du Kremlin!

GRECE

Dans Athènes, la révolution gronde et la mort fauche, par

certains chaque jour, les habitants qui ont survécu à quatre années de quasi-famine. Le premier ministre Papandréou accuse les éléments communistes d'avoir déclenché la guerre civile. Là aussi, les sympathisants de Lenine et consorts refusent de rendre les armes que leur avaient fournies les Alliés pour nettoyer leur contrée. La loi martiale est en vigueur; des chars d'assaut alliés patrouillent les rues. La population de la capitale manque d'électricité, de gaz et de tout moyen de communication par suite de la révolte sanglante amorcée par des disciples de Karl Mark. Les braves Grecs avalent pourtant assez souffert sous l'occupation ennemie!

ITALIE

Le gouvernement Bonomi a présenté sa démission parce que ses membres ne s'entendent pas sur le programme à adopter pour l'après-guerre. Les ministres communistes italiens jugent leurs confrères trop tièdes à l'endroit de la doctrine marxiste. Ajoutez à cela que les catholiques refusent de leur tendre la main. Des tas de fascistes, ces catholiques! vomiraient notre ineffable Shields, le pasteur "évangélique" (?) (Entre nous, quel "évangile" prêche donc ce gentil oiseau? Et pour le compte de qui?)

MOSCOU

Au moins, une fois pendant sa vie, chaque musulman se doit d'aller en pèlerinage à la Mecque, patrie de Mahomet et "ville sainte" où repose la dépouille du fondateur de l'islamisme. Au moins une fois pendant sa vie, chaque homme d'état européen un tant soit peu fûté est tenu d'aller se prosterner aux pieds de Stali-

ne, à Moscou, patrie du communisme et nombril de l'univers où repose la dépouille de Lénine, fondateur du marxisme. Churchill, Tito et de Gaulle y sont allés à date; d'autres suivront sans doute.

Jusqu'à la visite de Churchill à Staline, l'Empire et les Etats-Unis refusaient obstinément la reconnaissance juridique de l'équipe gaulliste. Devant la carcasse momifiée de Lénine, le Premier ministre britannique a puisé l'inspiration qui devait faire sauter les dernières objections; le monde étonné apprit tout à coup que le cabinet de Gaulle devenait l'autorité compétente en France reconquise. Tito, lui, en est revenu avec sa nomination de chef du gouvernement yougoslave; pour un aventurier de sac et de corde, c'est une promotion d'importance. A son tour, de Gaulle est allé recevoir les directives qui assureront le salut de la France, sinon du monde entier. Par la même occasion, le chef français ramène le camarade Thorez, qui avait si adroitement vendu la France à l'ennemi en complicité avec une poignée d'autres Juifs maçons du Front Populaire. On ne lui fera pas un procès pour haute trahison; on va en fabriquer un dirigeant de la République. Nul doute que ces études supérieures en marxisme le constituent en une autorité de première force. Plus ça change, plus c'est pareil!

WASHINGTON

Le 16 novembre dernier, l'ambassade soviétique émettait un communiqué taxant de "propagande allemande" le "supposé péril communiste." Puis, le bulletin officiel énumérait six principes fondamentaux que la Russie entend suivre désormais en matière de politique étrangère. Pour tout de

suite, nottons-en un au passage, le cinquième de ces fameux principes: la non-intervention de l'U.R.S.S. dans la régie interne des autres nations. Il n'y a rien à leur dire, ces Rouges sang; la fourrie et le vol organisés ne présentent pas au bout du compte, avec une candeur d'enfant choeur, ils proclament d'office leur innocence, pendant — en sous-main — ils continuent la révolution et la tache chez le voisin.

CONCLUSIONS

"Mon Dieu, défendez de mes amis! Quant à mes ennemis, je m'en charge", avait un jour Voltaire, qui n'était pourtant pas très calé en oraisons jaculatoires. Que donc aujourd'hui le hideux taire, si ses vieux os n'avaient de nouveau? Au fait, serait l'un des champions du communisme lequel descendra ligne droite de la philosophie voltairienne.

Et que devient la Chartre de l'Atlantique, dans tout ça?

Beaucoup de gens en restent doucement de cette affaire-là. Chiffon de papier bré, comme la plupart des conventions dictées par les bords du moment. Les Allemands avaient transformé la propagande en une arme d'une efficacité; ils ont fait école ce qui arrive souvent en de semblable cas, l'élève a dépassé maître en habileté.

Faudrait cependant pas faire plus que de raison, puis que la terre tourne et des agneaux l'habitent de été avec les loups, ils cherchent constamment à vorer ceux-là. C'est la loi de la jungle.

J.-Alfred HERVIEU

Mise au point

A NOS ANNONCEURS,

Nous remercions nos annonceurs de l'encouragement qu'ils ont donné à nos deux mensuels "Le Mouvement Ouvrier" et "La Jeunesse Ouvrière". Nous verrons, suivant leur demande, à liquider les balances de contrat dans "Le Front Ouvrier" d'après leurs indications.

A NOS ABONNES,

Nous compléterons par l'expédition du "Le Front Ouvrier" les abonnements pris pour "Le Mouvement Ouvrier" ou "La Jeunesse Ouvrière".

Nous prions nos abonnés nouveaux d'être indulgents.

La campagne d'abonnement a amené des quantités de nouveaux venus sur nos listes. Si le premier numéro ne leur parvient pas, qu'ils soient assurés de recevoir quand même 52 numéros.

LA DIRECTION.

OUVRIERS, JEUNES OU VIEUX

Votre journal, c'est:

"LE FRONT OUVRIER"

DEFENSEUR DE VOS INTERETS

ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI...

— COUPON D'ABONNEMENT —

"LE FRONT OUVRIER"

1037, rue St-Denis - Montréal (18)

AU CANADA: \$2. par an
\$1. pour 20 semaines
Aux Etats-Unis:
\$2.50 par année

CI-INCLUS LA SOMME DE
POUR UN ABONNEMENT A VOTRE JOURNAL HEBDOMADAIRE.

NOM

ADRESSE

Pour Montréal, indiquez la zone postale



PENSONS A EUX POUR NOEL

Les sans-abri, les désespérés, les malchanceux, qui comptent sur notre charité. Pour les aider et leur permettre de vivre un Noël qui marque dans leur vie,

LES SERVICES SOCIAUX DE LA J.O.C.

1037, rue St-Denis - Montréal - LA. 4131*
tendent la main. Nous accepterons avec reconnaissance tous les dons qui nous parviendront à leur intention en vêtements, cigarettes, bonbons, argent, etc.

PENSONS A EUX
ILS COMPTENT SUR NOTRE GESTE